

Le Cap Corse inconnu



18 promenades autour du Cap Corse



L'ALTRA ISOLA

Communauté de Communes du Cap Corse

Le Cap Corse inconnu

18 PROMENADES AUTOUR DES VILLAGES DU CAP CORSE

Coordination rédactionnelle : Icalpe (Michel Dubost, Christelle Frau)

D'après une idée originale de l'Office national des forêts – Division de Bastia (Antoine Lutz, Gilles Peyrot, à qui nous devons notamment les premiers tracés de promenades, et les pages « culture et nature ») : idée reprise et développée, avec la contribution de Carole Piazza, dans le cadre du projet de coopération transfrontalière « L'Altra Isola – Itinéraires de l'identité » (coordination Icalpe, Michel Dubost, Michela Ravelli), Programme INTERREG IIIA France-Italie Îles / Isole.

Cartes : Icalpe (Marie-Claude Geronimi).

Crédit photos : Jean Lou photographie (photos à Sisco), Dominique Antoni (photos de Pietracorbara), Jean-Charles Ciavatti, de l'association Petre Scritte (panorama à Pietracorbara), tout le reste étant d'Icalpe (Michel Dubost, Christelle Frau, Marie-Claude Geronimi).

Remerciements pour leur contribution à la relecture et à l'enrichissement de l'ouvrage, et des promenades, à Mireille Boncompagni, Martine Padovani, Jean-Marie Dominici, Karl Burini, Jean-Toussaint Morganti, Claudia Mosconi, André Giorgetti, Maurice Bertoni, Armand Guerra, Maurice Mattei, Dominique Liccioni, Francis Mazotti, Lucien Orsatelli, Yves Stella, Roger Stella, Jean-Michel Touret, Jacques Le Marc, Joseph Palmieri, Thomas Micheli, Claude Cazemajou, Dominique Luigi, Isabelle Albertini, Nicolas Quilici, François Orlandi, Claude Rovinalti, Laurent Napoléon Piazza, Georges Germoni, Pascale Luciani, Jean-Dominique Venturini, Dominique Antoni, Georges Damianos, Christian Zanettacci, Ange-Pierre Vivoni, Françoise Chagnaud, Jean-Louis Gazzini, Marie-Thérèse Valéry, André Maury.

Bibliographie générale pour le Cap Corse

- Charles Castellani. *Detti capicursini*, le souffle populaire, Éditions Sammarcelli, 2004
- Guy Meria. *Découverte des tours littorales du Cap Corse*, Éditions Sammarcelli, 2004
- Michel Vergé-Franceschi. *Le Cap Corse, généalogies et destins*, Éditions Alain Piazzola, 2006
- Alerius Tardy. *Fascinant Cap Corse*. Éditeur non mentionné, 1994, épuisé
- Jean-Christophe Liccia, Caroline Paoli, Michel-Édouard Nigaglioni. *Les maisons d' « Américains »*, Editions Albiana, Communauté de communes du Cap Corse, Série Patrimoine du Cap Corse, n°2, 2006
- Michel-Édouard Nigaglioni. *Giuseppe Badaracco et la Corse, Redécouverte d'un peintre*, Editions Albiana, Communauté de communes du Cap Corse, Série Patrimoine du Cap Corse, n°1, 2004.
- Mouné Poli, éditrice. *Corse Le Cap*, Éditions MédiaTerra, Bastia, 1999

Le Cap Corse inconnu

13 promenades autour des villages du Cap Corse



Michel DUBOST - Christelle FRAU

Préface

PRÉFACE

Ce guide des 18 promenades autour des villages est une invitation à la découverte d'un Cap Corse peu connu : celui de l'intérieur, qui recèle un exceptionnel patrimoine naturel et culturel.

De promenade en promenade, vous découvrirez une à une les facettes de l'histoire du Cap Corse, de ses paysages, de son identité, de sa faune et de sa flore, de la vie de ses habitants. Cet ouvrage n'est ni un guide touristique ni un livre sur l'histoire naturelle et culturelle du Cap Corse.

Il s'attarde peu sur ses attraits touristiques, ou sur certains aspects de son identité déjà mis en valeur. Il vous offre simplement un accompagnement de vos promenades, pour vous aider à mieux les préparer, à mieux les vivre puis les revivre. Vous y trouverez des informations pratiques sur chaque promenade, avec une présentation de chaque commune, accompagnée d'illustrations, de détails et d'anecdotes. L'objectif est toujours de vous remettre les clefs qui vous permettront de pénétrer dans ce Cap Corse mystérieux, et d'en organiser et approfondir vous-même la découverte.

Cette réalisation fait partie du projet européen « L'Altra isola : itinéraire de l'identité », approuvé et mis en œuvre dans le cadre du Programme INTERREG IIIA transfrontalier, France – Italie Isole, entre la Corse, la Sardaigne et la Toscane. Le Cap Corse est chef de file de ce projet qui rassemble trois autres partenaires, le territoire du Coros Figulinas en Sardaigne, l'archipel toscan, avec les îles d'Elbe et de Capraia en Toscane, et la Costa Verde en Corse. Avec tous ces partenaires nous entendons renforcer notre coopération et l'étendre à d'autres territoires, notamment en Ligurie afin de promouvoir la découverte et la valorisation de nos identités respectives, et aussi de notre identité commune.

Ce guide est un hommage à tous ceux qui ont façonné ce « fascinant Cap Corse ¹ », ses villages, ses paysages, son architecture, son histoire. Il est aussi un hommage à tous ceux qui par passion pour cette terre continuent d'y vivre, d'y travailler et de la façonner à leur tour, malgré les difficultés quotidiennes et les obstacles, nombreux, au développement de cette île dans l'île. Ce guide leur est dédié en priorité, pour leur permettre de mieux connaître encore et de découvrir les trésors cachés de cette terre qu'ils aiment tant.

Il est aussi dédié aux visiteurs, de plus en plus nombreux intéressés à découvrir eux aussi ce Cap Corse inconnu. Des traductions en italien et en anglais sont prévues, à leur intention.

Bonnes promenades ! Et bienvenue dans le Cap.

Pierre Chaubon,
Président de la Communauté de communes du Cap Corse
Conseiller à l'Assemblée de Corse

N.B. : Les informations seront régulièrement complétées et mises à jour sur internet, où vous pourrez notamment télécharger la fiche topoguide de chaque promenade, accessible via www.destination-cap-corse.com, ou www.altraisola.eu.

(1) Selon la belle expression d'Alerius Tardy, auteur d'une exceptionnelle monographie du Cap Corse, malheureusement épuisée.

Sommaire

SOMMAIRE

04	INTRODUCTION
05	BARRETTALI
11	BRANDO
17	CANARI
23	CAGNANO
29	CENTURI
35	ERSA
41	LURI
47	MERIA
53	MORSIGLIA
59	NONZA
65	OGLIASTRO
71	OLCANI
77	OLMETA
83	PIETRACORBARA
89	PINO
95	ROGLIANO
101	SISCO
107	TOMINO

Introduction

INTRODUCTION

En hommage à Antoinette Di Marco qui aurait aimé cette présentation de l'Altra Isola et du Cap Corse auxquels elle a tant donné

A la découverte du Cap Corse

Étroite presqu'île prolongeant au nord la Corse, le Cap Corse offre au visiteur un espace de nature encore préservée dans des paysages ouverts, aériens et somptueux où mer, montagne et maquis partout se confondent.

La beauté des villages disséminés au fond des vallées, au creux des marines et sur les éperons rocheux qui dominent la mer suggère au visiteur la richesse d'une histoire particulière, qui confère au Cap Corse son caractère spécifique d'île dans l'île.

Ici, de tout temps, l'homme a vécu à la fois de la mer et de la terre, ouvert aux échanges, aux idées venues d'ailleurs, attiré par le grand large et viscéralement attaché à son village.

L'œil du visiteur est attiré par les témoignages de cette histoire singulière dans l'architecture et les paysages. Les tours génoises érigées sur le littoral pour défendre les villages contre les invasions barbaresques, les maisons des américains rappelant l'importance de l'émigration lointaine, les terrasses autrefois plantées de vignes et de cédrats en sont autant d'exemples.

Le visiteur peut découvrir l'identité de ce territoire à travers diverses réalisations qui sont l'œuvre des habitants, des nombreuses associations locales, des communes et de la communauté de communes. L'amateur de nature et de randonnée qui apprécie les couleurs et parfums mélangés du maquis et de la mer le long du « sentier des douaniers », sur la pointe nord du Cap Corse, de Macinaghju à Centuri, pourra désormais contempler les panoramas andins plongeant sur la mer en parcourant le « sentier des crêtes » qui parcourt la dorsale montagneuse du nord au sud du Cap Corse. Dans les villages, il peut découvrir l'histoire locale en visitant le musée du vin et le jardin conservatoire à Luri, le musée du costume à Canari, l'écomusée du cédrat à Nonza, ou encore le moulin d'Ogliastru.

Avec humilité, ce guide accompagnera votre découverte d'un Cap Corse peu connu, que ses habitants, ses acteurs, ses écrivains et ses conteurs vous aideront à encore mieux connaître, comprendre et apprécier.

Michel Dubost

Toponymie : par défaut les hypothèses étymologiques auxquelles il est fait référence pour les noms de lieux (communes surtout) sont celles données par Alerius Tardy, dans « Fascinant Cap Corse », malgré toutes les réserves qu'il convient d'avoir sur un tel sujet, qui est matière à débats permanents, particulièrement en Corse



La commune de Barrettali s'étend dans une vallée en amphithéâtre ouverte sur la Méditerranée. Elle est entourée d'un cirque de montagnes dont deux de ses sommets dépassent les 1 100 m d'altitude. La commune se compose d'une dizaine de hameaux regroupés autour de l'église paroissiale dédiée à Saint Pantaléon. La charmante marine de Giottani, avec son petit port, en est le débouché sur la mer. L'histoire de Barrettali ressemble fort à celle des autres communautés capcorsines. Elle a en effet engendré un grand nombre de marins, de capitaines au long cours, et de commerçants dont certains s'expatrièrent sur le continent, dans les anciennes

colonies, aux Amériques et dans le reste du monde. Elle se distingue par la beauté de ses paysages, très ouverts de la côte aux sommets et très variés, des falaises abruptes dominant la mer couvertes de terrasses abandonnées et de figuiers de barbarie, aux abords de *Minerviu*, aux sous-bois ombragés et frais, notamment aux abords de la rivière et du moulin de *Pendente*. Le petit hameau de *Cunchigliu* fut érigé en comté épiscopal de *Nebbiu* en 1269, témoignant ainsi de la richesse de la vie autrefois dans les villages aujourd'hui si paisibles.

Entre les petits hameaux de *Annunziata* et de *Cunchigliu* la promenade vous fera découvrir les tombeaux face à la mer. Ils se dressent fièrement surplombant la mer autour des villages en offrant un dernier hommage à leur défunt. Elle vous fera également découvrir le superbe pont génois sur le chemin menant à Canari.

BIBLIOGRAPHIE

J.-C. Liccia, M. Mattei, Association Petre Scritte, *Barrettali : Inventaire du patrimoine*, Bastia, mars 2006, p.63.

CIRCUIT 01 SENTIER DE L'ANNUNZIATA



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 80 (ROUTE DU CAP) JUSQU'À LA MARINE DE GIOTTANI, PUIS LA D 133 SUR 1,5 KM. PRENDRE ENSUITE À DROITE LA PETITE ROUTE QUI MÈNE À CUNCHIGLIU (BIFURCATION AVANT D'ARRIVER À CUNCHIGLIU POUR DESCENDRE À L'ANNUNZIATA, DÉPART DE LA PROMENADE).

Points d'intérêt

- LE PETIT HAMEAU FLEURI DE L'ANNUNZIATA AVEC SON ÉGLISE
- LE CALME APAISANT DU CIMETIÈRE MARIN DANS SON ALLÉE DE CYPRÈS. BARRETTALI EST CONNU, ENTRE AUTRES, POUR SES TOMBEAUX «FACE À LA MER», SOUVENT SITUÉS DANS UN ENVIRONNEMENT SUPERBE, LA MER EN TOILE DE FOND...
- LA RICHESSE FLORISTIQUE DU RUISSEAU DU FURCONE (AVEC SES BELLES FOUGÈRES, DES OSMONDES ROYALES), LA COULEUR LUMINEUSE DU LIT DU RUISSEAU
- LE MAJESTUEUX PONT GÉNOIS, ET LE MOULIN DE GUADO, EN RUINES, SUR L'AUTRE RIVE
- LA TRANQUILLE BEAUTÉ DU PARCOURS ET LA VUE SUR CUNCHIGLIU

ITINÉRAIRE

1 Depuis l'aire de stationnement de l'Annunziata, suivre l'allée bordée de cyprès jusqu'au cimetière marin.

2 Prendre à gauche par un sentier qui descend vers le ruisseau du Furcone : vue sur le pont génois, et le moulin de Guado sur l'autre rive. Respectez les consignes de prudence : ne pas franchir le pont génois.

NB : 10 m avant le pont possibilité de prendre à gauche sur un petit chemin qui descend à la rivière. Ce qui vous permettra d'avoir une belle vue sur le pont génois, et de faire trempette...

3 Revenir par le chemin sur une soixantaine de mètres, obliquer à droite par un très beau sentier. Cet itinéraire contourne de nombreux terrains enclos de murs, pour rejoindre le hameau de Cunchigliu.

NB : Sur cet emplacement à hauteur de la piste de l'Annunziata, proche d'un casellu en contrebas une pierre en forme de meule inachevée est taillée à même la roche.

DURÉE
1h10

DISTANCE
1,9 km

ALT. MINI
33 m

ALT. MAXI
137 m



STATIONNEMENT

Aire de stationnement sur la place de l'église de l'Annunziata.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages... Pour votre sécurité ne franchissez pas le Pont Génois.

Culture

CULTURE

Des tombeaux face à la mer...

Dans le Cap Corse les tombeaux font partie intégrante du paysage. Partout, ils bordent les routes, se dressent au milieu de la végétation ou forment des cimetières surprenants. Jusqu'au XIX^e siècle, les morts étaient enterrés dans l'arca, fosse commune placée dans l'église. Cette coutume disparut ensuite et les cimetières firent leur apparition. Cependant, beaucoup de familles bâtirent des tombeaux sur des terrains privés. Ces mausolées peuvent avoir de grandes proportions, et être décorés de sculptures. Dans le Cap Corse les tombeaux font face à la mer. Nombre d'entre eux rappellent à quel point les capcorsins étaient attachés à la mer (certains tombeaux prenaient la forme de bateau ou d'ancre sculptée).



Nature

NATURE

Le cyprès « U cipressu »



Le cyprès a une signification symbolique universelle remontant à la plus haute antiquité : les hauts fuseaux sombres des cyprès indiquent de loin l'emplacement d'un cimetière. Immuables d'un bout de l'année à l'autre, ils représentent certes le deuil, la fidélité au souvenir des morts, mais aussi parce qu'ils s'élèvent tout droit vers le ciel, le salut, l'espoir en une vie meilleure. Le bois de cyprès, odoriférant et imputrescible, servait jadis à faire des cercueils pour ceux qui s'étaient illustrés...

La chouette effraie « A malacella »

La chouette effraie construit souvent son nid dans les clochers ou les recoins obscurs de vieilles ruines. La nuit, sa voix rauque a déjà effrayé plus d'un passant... Ce rapace nocturne se nourrit de souris, de rats, de chauve-souris, de moineaux et d'amphibiens, sans dédaigner pour autant les insectes.



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Hameau de Minerviu : La légende de Minerve

Il est à peu près certain que le nom de *Minerviu*, hameau de la commune de Barrettali, a une origine latine : il rappelle en effet la déesse romaine Minerve. Il semblerait en effet, que Barrettali soit le seul lieu en Corse qui évoquât Minerve. On peut penser qu'il y avait à l'époque Romaine un temple qui lui était dédié et qu'il devait se situer au sommet du *Monte Minerviu*, ou en contrebas du hameau de *Minerviu* sur le replat où se trouve aujourd'hui un tombeau isolé face à la mer, bien visible du hameau. En outre, ce lieu de culte pouvait avoir donné naissance à un pèlerinage de marins.



La légende de Minerve

A la suite d'une aventure amoureuse où elle trompa Jupiter, Minerve dû fuir le courroux de ce dernier. Les servantes de la déesse armèrent un navire, et avec elle, prirent la mer. Un soir de clair de lune, elles abordèrent une crique au sud de la pointe de *Minerviu* sur la côte ouest du Cap Corse. Ayant mis pied à terre les servantes ouvrirent un chemin et parvinrent à l'emplacement du village actuel. Elles bâtirent un temple en l'honneur de leur déesse sur un lieu occupé aujourd'hui par l'église Sainte Catherine du village. (D'après Maurice Mattei).

Manifestations

MANIFESTATIONS

Les estivales de Barrettali

Journées et soirées culturelles (fin juillet).

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Pinzu a Verghjine :

promenade en montagne et site mégalithique du II^e millénaire av. J-C, sur lequel ne sont visibles à ce jour que trois pierres taillées en forme de menhirs, dont une polie. Lors d'un séjour sur l'île en 1920 l'anglais Sir Ch. Forsyth Major a longuement étudié ce site, et décrit une disposition de pierres en forme de « Cromlech » invisible aujourd'hui. Il reste des notes prises de sa secrétaire Edith Southwell-Colucci, alors fille du Consul d'Angleterre à Bastia (à quand les fouilles ?).

Les falaises :

couvertes de vieilles terrasses en pierres sèches, et de figues de barbarie autour du hameau de Minerviu.

L'aculaghja :

imposant rocher tombant sur la mer entre Giottani et Minerviu. Autrefois nid d'aigles (d'où son nom : *acula*, l'aigle en corse), il abrite de nouveau dans ses *tafunate* (ou *tufone*, trous caractéristiques dans la roche) une petite communauté de Balbuzard pêcheur qui a récemment gagné la côte occidentale du Cap Corse (veillez en toutes circonstances à respecter la tranquillité des rapaces).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Barrettali
Hameau de Chiesa - 20228
Tél. : 04 95 63 51 54
@ : secretariat.barrettali@wanadoo.fr
www.barrettali.com (Très complet donne beaucoup d'information sur le patrimoine du village).

SERVICES SUR PLACE

Hôtel et restaurants à la Marine de Giottani.
Gîtes à Cunchigliu. Locations meublées à Barrettali. Poste, poissonnerie, boucherie, boulangerie, épicerie, primeur (jeudi)
Point d'accès internet (Tél : 04 95 35 10 54)
Transport Saoletti (Tél. : 06 82 81 76 65)
Encadrement parapente : Birout'ale - Cunchigliu (ouvert toute l'année, Tél. : 06 28 28 45 32)



La commune de Brando, porte d'entrée, à l'est du Cap Corse, est dispersée en plusieurs hameaux et s'étend sur deux vallées verdoyantes.

Elle est dominée par le *Monte Stellu* qui culmine à 1307 m et offre un panorama exceptionnel de son sommet. Brando est un des hauts lieux de l'histoire insulaire. Site préhistorique, sa marine, Erbalunga, fut successivement port phénicien puis romain. Ce petit port vaut le détour. Il ne manque pas de charme, les persiennes colorées des façades et les reflets de l'eau sur les barques traditionnelles offrent un

site une luminosité saisissante notamment à la tombée du jour. Ses contrastes ont d'ailleurs inspiré bon nombre de peintres et de photographes. En effet, Erbalunga est un des sites de Corse, dont l'image est la plus connue aux quatre coins du monde.

Cette balade vous conduira à la découverte du hameau du *Castellu* dont l'histoire raconte que la femme du seigneur Vinciguerra Gentile, dite *La Sposetta* se laissa séduire par le cousin de son mari Guelfuccio Gentile. Elle fut poignardée par son mari, et son amant Guelfuccio chassé du château s'installa à Erbalunga (vers 1450). Pendant plus de cent ans une haine tenace et meurtrière opposera les Gentile de Brando et ceux d'Erbalunga (d'après le site web officiel de Brando).

BIBLIOGRAPHIE

J-C. Liccia, M. Mattei, Association Petre Scritte, *Brando : Inventaire du patrimoine*, Bastia, juin 1998, p.35.

CIRCUIT 02 U CASTELLU



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 80 (ROUTE DU CAP), PUIS, AVANT ERBALUNGA, LA D 54 SUR 3 KM (MAUSOLEU), SUIVRE LA DIRECTION CASTELLU (PANNÉAU INDICATEUR).

Points d'intérêt

U CASTELLU ET SON HAMEAU, LA MAISON DES GENTILE, LA FONTAINE ET L'ÉGLISE SANTA MARIA DELLE NEVI, DU X^e, SURÉLEVÉE AU XIV^e (CLASSÉE AVEC SON LINTEAU SCULPTÉ, ET SES FRESQUES, DE 1386, LES PLUS ANCIENNES EN CORSE, MONUMENTS HISTORIQUES)

LA VUE SUR LES JARDINS EN TERRASSES DU MURU ALTU.

LE HAMEAU DE SILGAGHJA À PROXIMITÉ CHAPELLE ROMANE ND DES NEIGES (LINTEAU SCULPTÉ ET FRESQUES DU XIV^e, ÉGALEMENT CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE)

LE VILLAGE RUINÉE DE GROTTA ET DE SERBOGHJU.

ITINÉRAIRE

1 Depuis l'aire de stationnement, franchir le pont, remonter les ruelles (escaliers) du hameau en direction des ruines du Castellu.

2 Suivre le balisage, sur un bon chemin en pente douce dominant la rivière qui monte en direction du hameau de Silgaghja, et passe à proximité de deux hameaux abandonnés. Le nom du lieu «muru altu» est dû aux murs de soutènement des nombreuses terrasses traversées, qui s'étagent en hauteur au-dessus du chemin.

3 Avant d'accéder à la partie basse du hameau de Silgaghja, le chemin franchit un petit ouvrage d'assainissement et bénéficie de l'ombrage des chênes verts.

4 Une petite halte au hameau de Silgaghja vous permettra de vous rafraîchir avant de redescendre. Prenez le temps de regarder la petite chapelle de Silgaghja et notez comme une simple boîte à lettres peut avoir beaucoup de charme.

5 Pour le retour, dirigez vous vers l'extrémité de la route. Emprunter la piste qui la prolonge et qui chemine en corniche offrant une superbe vue plongeante sur la mer.

6 Suivre le balisage pour revenir sur Castellu.

DURÉE
1h40

DISTANCE
2,8 km

ALT. MINI
140 m

ALT. MAXI
199 m



STATIONNEMENT

Aire de stationnement du Castellu.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

La féodalité dans le Cap Corse

L'histoire du Cap Corse est marquée par la féodalité, les *Castelli*, les maisons fortifiées en sont la marque. La féodalité se développe dans le Cap, au XIII^e siècle. A cette époque, des seigneurs de la République de Gênes viennent s'y installer. La rivalité entre les familles Da Mare et Avogari marque des territoires concurrents : le Nord-Est du Cap appartient aux Da Mare (Rogliano), tandis que le Sud est propriété des Avogari (Brando). Les guerres franco-génoises mettent un terme à la féodalité locale : le *Castellu* de Brando est détruit en 1557, et les Seigneurs déchus deviennent de simples notables ruraux.

Qu'est-ce qu'un Seigneur capcorsin ?

Habillé «à la génoise», il recherche un certain luxe. Ses biens consistent en terres vergers, vignes, bétail, entrepôts (*magazzini*) situés dans les marines et bateaux. Il prélève la taille et diverses taxes (sur les activités), et exerce le droit de justice. Sous la protection des Seigneurs, la population du Cap, sécurisée, s'accroît, les activités économiques se développent et le commerce maritime avec la péninsule italique s'intensifie.

Nature

NATURE

Frêne à fleurs (*fraxinus ornus*) « Onmu »



Le frêne à fleurs, bien que de stature beaucoup plus modeste, est un cousin du frêne élevé (*fraxinus excelsior*). L'épithète *excelsior* faisant référence ici au caractère plus élevé, plus noble, de l'espèce. Le frêne à fleurs fleurit abondamment en Mai en répandant une odeur de miel. Il serait à l'origine de la « manne », cette nourriture mythique obtenue à partir du suc produit par l'arbre en sève et considérée par les anciens comme un miel de l'air ou miel de rosée (Grèce, Italie, Sicile).

Le Milan Royal « Filanciu »

Ce bel oiseau de proie, sédentaire dans la région méditerranéenne, se nourrit de divers invertébrés et de petits vertébrés. Il construit un nid de près de 1 m de diamètre sur les arbres les plus hauts, ou bien s'approprie celui d'un autre oiseau de proie ou d'un héron. Le Milan royal est aussi appelé Milan rouge.



Le petit truc en plus

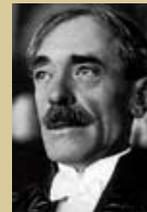
LE PETIT TRUC EN PLUS

Ucastellu (D'après l'inventaire du patrimoine de Brando p.14)

Ce château médiéval actuellement en ruine fût vraisemblablement érigé au XII^e siècle. Il appartenait à la famille seigneuriale des Avogari de Gentile propriétaires alors d'une partie du Cap Corse comprenant les fiefs de Brando, Sisco et Pietracorbara. Il fut remanié au XV^e siècle, comme en témoignent les larges baies jumelées situées sur la façade Est du donjon. Malgré son utilité défensive et militaire, on dénote tout de même une certaine volonté de confort : banquette de pierre de part et d'autre des fenêtres, latrines aménagées. Ce château fût rasé par les génois à plusieurs reprises au cours des siècles mais il fût rebâti à chaque fois. Il est constitué d'un donjon massif de plan rectangulaire, ses murs épais étaient faits de moellons de schiste équarris (pierre locale) liés au mortier et enduits à la chaux. En contrebas, se dresse la maison des Gentile, elle fût commanditée par le seigneur Giovanni Gentile au maître maçon dit « génois » Battista d'Andria. L'état d'origine de la maison a subi quelques remaniements, notamment les crépis sur le plan rectangulaire. Malgré tout, elle est encore bien conservée dans son ensemble et donne un bon exemple de demeure de notable dans le Cap Corse au début du XVIII^e siècle.



Silgaghja : Village des Valéry



A l'extrémité d'une route sans issue, se situe le hameau de *Silgaghja* avec sa chapelle Sainte Lucie (XVIII^e siècle). C'est dans ce havre de paix que vécut la famille dont est issu le poète et essayiste Paul VALÉRY. Né le 30 janvier 1871 à Sète, fils de Barthélemy VALÉRY, vérificateur principal des douanes, petit-fils d'Ambroise VALÉRY, de *Silgaghja*, Paul VALÉRY fut élu à l'Académie Française le 19 novembre 1925 au fauteuil d'Anatole France. Il est décédé le 20 juillet 1945.

Manifestations

MANIFESTATIONS

Festival de musique d'Erbalunga

Festival culturel et musical qui se déroule chaque année au mois d'août au théâtre de verdure d'Erbalunga.

Pèlerinage à Notre-Dame de Lavasina

le 8 septembre (événement religieux important en Corse)

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Accès au Monte Stellu

pour les randonneurs

Le couvent des bénédictines

La marine d'Erbalunga



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Brando - 20 222 Erbalunga
Tél. : 04 95 33 20 84
@ : mairie-de-brando@wanadoo.fr
www.brandoo.fr

SERVICES SUR PLACE

Pizza/bar au hameau de *Silgaghja* (point haut de l'itinéraire), Hôtel, nombreux bars et restaurants à Erbalunga.

Poste, pharmacie, médecins, dentiste, infirmiers, kinésithérapeutes à Erbalunga. Alimentation, boulangerie, poissonnerie, tabac presse, coiffure à Erbalunga. Station essence, garage-relais de Brando (sur la route, avant Erbalunga en venant de Bastia), Desserte régulière par la Société des Autobus Bastiais, Autocars S.T.I.B. (Tél. : 04 05 31 06 65)
Gendarmerie à Erbalunga



L'histoire de Canari ressemble à celle de tous les villages de la partie ouest du Cap Corse, avec ses hameaux accrochés aux pentes et surplombant la mer, qui s'étale à l'infini, et avec laquelle les habitants vivaient en symbiose. En effet, la mer était pour les capcorsins, un réservoir de richesses qu'ils savaient bien exploiter, mais aussi la grande route maritime qui leur permettait de communiquer, non seulement de vallées en vallées et jusqu'en Balagne, à partir des marines de *Canelle* et de *Scala*, mais aussi avec les ports de l'archipel Toscan, de la côte Ligure et parfois même de la Provence. La commune de Canari fut, il y a plus d'un siècle, avec la Balagne, grâce

à ses nombreuses activités agricoles, industrielles, maritimes et commerciales, l'une des plus peuplées, des plus évoluées et des plus prospères de la Corse (*d'après le site web de la commune*).

Le fameux et très fier clocher-tour daté du XVII^e siècle vous accueille pour le départ d'une promenade qui offre immédiatement une vue plongeante sur la mer et le hameau de *Marinca* en contrebas. Cheminement frais et agréable aussi bien à la descente sur *Marinca* qu'à la remontée sur *Vignale*.

BIBLIOGRAPHIE

Guy Meria, *L'aventure industrielle de l'amiante en Corse*, Editions Alain Piazzola, 2003.

Culture

CULTURE

Les capcorsins et la mer

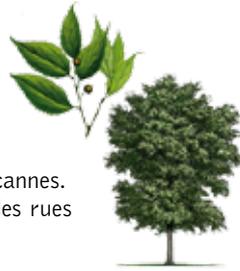
Nul ne sait à quand remonte la tradition maritime dans le Cap Corse. Il semble, cependant, que la mer ait été la seule échappatoire d'une population trop dense sur un territoire plutôt hostile aux activités agropastorales traditionnelles. Les nécessités du commerce et les contraintes liées au manque de voies de communication ont naturellement contribué à développer l'activité maritime. La compétence maritime des capcorsins était unanimement reconnue. Les navigants, du capitaine au long cours au simple matelot, actifs ou retraités, représentent sur certains villages une part importante de la population. Canari ne fait pas exception et compte nombre de marins dans sa population.

Nature

NATURE

Le micocoulier

Cet arbre du bassin méditerranéen peut atteindre 25 m de hauteur, ses fruits sont comestibles. Son bois servait à réaliser des manches d'outils et des cannes. Il est très utilisé en plantation d'ombrage le long des rues et des places.



Pigeon ramier

Cet oiseau est sédentaire en Corse. Dès le début du printemps, les mâles font entendre les claquements d'ailes caractéristiques qui font partie de leur danse nuptiale. L'espèce construit un nid très sommaire avec des brindilles placées sans ordre les unes sur les autres, sur une branche, à proximité du tronc. Il se nourrit surtout de graines, de verdure et de petits invertébrés...



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Le conservatoire du costume corse

Implanté dans la structure du couvent Saint François « *I fioretti* », ce musée consacré à l'histoire du costume corse présente une collection des différentes tenues portées dans l'île au XIX^e siècle. Ces costumes ont été reconstitués par l'atelier de couture de l'association locale « Anima Canarese », d'après les travaux de M. Pecqueux-Barboni, ethnologue, spécialiste du costume corse ancien. Au cours de cette visite vous apprendrez notamment que malgré ce que l'on peut croire aujourd'hui, le costume de la femme corse était autrefois très coloré et même parfois luxueux. Ce n'est qu'à partir de la fin du XIX^e qu'il est devenu complètement noir.



Manifestations

MANIFESTATIONS

Chant lyrique

Canari organise désormais tous les deux ans un concours international d'art lyrique, qui connaît un succès grandissant, dans le cadre même du couvent Saint François, qui s'y prête admirablement. Des *Master class* d'artistes lyriques renommés sont organisées les autres années, qui donnent lieu à des manifestations. Ces événements se déroulent dans les tous derniers jours d'août et les premiers de Septembre (3^e Master class de chant lyrique du 30 août au 05 septembre 2008, 4^e Concours international de chant lyrique de Canari, du 31 août au 5 Septembre 2009).

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Le conservatoire du costume corse, et le musée de Canari (dans le couvent Saint François), à ne pas manquer

La chapelle Santa Maria Assunta,

Chef d'œuvre de l'art roman pisan - XII^e siècle -, inscrite sur la liste des monuments historiques (se renseigner sur place pour visiter)

Le couvent et l'église Saint François

XII^e siècle, (se renseigner sur place pour visiter)

Autres sentiers sur la commune

Chemin 1. Pieve - Golpani - Imiza - Solaro - Pieve / Temps de parcours total = 2h
Chemin 2. Pieve - Abru - Canelle / Temps de parcours total = 1h30
(Se renseigner auprès de la mairie pour obtenir un dépliant de ces promenades supplémentaires).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Canari 20217
Tél. : 04 95 37 80 17
@ : mairiecanari@wanadoo.fr
www.canarivillage.com
Conservatoire du costume corse
Tél. : 04 95 37 80 53

SERVICES SUR PLACE

Hôtels restaurants, bars et services répartis sur les divers hameaux, boucherie.
Point d'accès internet (Tél. : 04 95 37 80 17 / ouverts les Lun, Mer et Ven le matin - Mardi après-midi). Gîtes communaux de caractère dans le couvent Saint François
Bastia / Canari – Transport Saoletti (Tél. : 06 29 41 34 37 / 06 82 81 76 65)



La tour de l'Osse vous indiquera que vous n'êtes plus très loin de la commune de Cagnano nommée autrefois *Locagnano*. Si le mot Cagnano est rapproché du latin populaire «cassanus» ou du bourguignon « chagne », on est alors amené à penser que la vallée était autrefois recouverte de chênes. La marine de *Porticciolu* n'est pas une marine reconstruite comme c'est le cas de certaines autres du Cap Corse. Elle possède encore de belles et anciennes maisons aux toits robustes en pierres locales qui donnent à ce petit port son caractère si authentique. Jusqu'à l'avènement des bateaux à vapeur *Porticciolu* possédait un chantier naval

qui a construit de nombreux voiliers jusqu'en 1873 (d'où la haute entrée de l'une des maisons donnant sur le port : pour pouvoir y faire passer les mâts). En remontant vers la montagne, les différents hameaux vous donneront à découvrir des merveilles, l'église Saint Erasme à *Piazzè*, la chapelle Santa Lucia, l'ancien couvent des capucins ou encore l'ancien château *d'Oveglia* à *Carbonacce*.

Cette promenade vous transporte dans le temps sous d'agréables ombrages, en bordure de la rivière, en mettant à jour les vestiges de trois moulins.

BIBLIOGRAPHIE

J.-C. Liccia, M. Mattei, Association Petre Scritte, *Cagnano : Inventaire du patrimoine*, Bastia, mars 2008, p.63.
Jeanne Tomasini, *Les obstinés (roman historique)*, Editions, Little big man, 2004.

CIRCUIT 04 LES MOULINS DE MITILE

ITINÉRAIRE



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 80 (ROUTE DU CAP) JUSQU'À PORTICCIULU, PUIS LA D 132 JUSQU'À LA PLACE DE LA MAIRIE

Points d'intérêt

- LE HAMEAU DE PIAZZE SUR SA CRÊTE
- LE PONT GÉNOIS AU NIVEAU DU PREMIER MOULIN
- LES VESTIGES DE TROIS MOULINS À EAU QUI ÉMERGENT DE LA VÉGÉTATION

STATIONNEMENT

Aire de stationnement place de la mairie

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

- 1 Depuis l'aire de stationnement, devant la mairie, à Ortale, descendre vers le hameau de Piazza.
- 2 Peu avant d'arriver au hameau, prendre à droite un sentier sinueux jusqu'au four.
- 3 Au niveau du four pénétrer dans le hameau et descendre la rue principale jusqu'au bas du village.
- 4 À la sortie basse du village, dans le lacet de la D132, prendre le sentier qui descend vers le ruisseau de Guadone.
- 5 Au niveau du pont génois et du premier moulin (le plus pittoresque) le sentier rejoint un chemin assez large qui longe le ruisseau.
- 6 Revenir par le même chemin, en remontant du pont génois jusqu'aux hameaux de Piazza et d'Ortale.

DURÉE
1h10

DISTANCE
2 km

ALT. MINI
66 m

ALT. MAXI
215 m

NB : à partir du débouché sur la route en bas (après avoir pris à droite après le pont génois et suivi le chemin jusqu'au bout), un retour serait envisageable par un parcours – non balisé pour l'instant par la commune – qui permettrait de faire une grande boucle : en partant de beaux sous-bois de chêne liège, en fond de vallée, retour sur Ortale à travers un parcours plus dégagé (moins ombragé) offrant sur un replat à mi-parcours une splendide vue dégagée à 360° sur l'ensemble de la vallée. Se renseigner sur place sur l'ouverture éventuelle de ce tracé en grande boucle.



Culture

CULTURE

Le débit de l'eau, une source d'énergie

Qu'il s'agisse d'eau ou de vent, le Cap Corse ne manque pas d'énergie pour faire tourner ses moulins. En 1770, on dénombrait 76 moulins pour la totalité du Cap Corse. Huile d'olive, farine de blé, de maïs ou de châtaigne sortaient des moulins traditionnels. Généralement à eau et à roue horizontale, ces moulins ont subsisté en Corse alors qu'ils ont disparu ailleurs au début de l'ère industrielle. Le débit des ruisseaux n'était pas partout suffisant pour faire fonctionner les moulins tout au long de l'année. Certains villages comme Luri et Sisco, bénéficiant de cours d'eau à bon débit, comptaient respectivement huit et dix sept moulins tournant à l'année (1770), ils pouvaient ainsi travailler pour leurs voisins moins favorisés.

Nature

NATURE

Le chêne vert « A leccia »

Le chêne vert est une espèce méditerranéenne typique qui résiste bien à la chaleur, à la sécheresse et à l'ensoleillement. Il craint les grands froids. En zone méditerranéenne le chêne vert est aussi appelé Yeuse (Yeuseraie pour un peuplement important). Il est à noter que Yeuse est un nom féminin ce qui est tout à fait exceptionnel pour un nom d'arbre.

Comment le reconnaître ?

Ses feuilles ressemblent à celles du houx (ilex) à qui il doit son nom latin (quercus ilex), elles sont coriaces, vertes toute l'année, luisantes dessus et duveteuses dessous. Le chêne vert peut atteindre de grandes tailles en futaie, son écorce gris vert est lisse mais devient noirâtre et crevassée avec l'âge. Chaque automne il donne de petits glands de 1 à 3 cm, avec une petite pointe dure et piquante à l'extrémité.



Utilisation

C'est un bois dur et nerveux principalement utilisé comme bois de chauffage. Un fait regrettable, car avec sa couleur brun rosé et ses qualités, il peut donner de très beaux parquets. Autrefois, il était utilisé pour la fabrication de meubles, de tonneaux et de manches d'outils. En temps de guerre, on faisait un mauvais café avec ses glands.

Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Terre Rosse : u mulinu Savina

La tradition orale raconte que ce moulin aurait été emporté en 1840 par une énorme crue. Il a été reconstruit par la suite et des travaux d'agrandissement ont été alors réalisés en 1912. Ce moulin est aujourd'hui toujours en activité, il produit encore de la farine de maïs, de châtaigne et de l'huile d'olive, pour les besoins locaux. Ce moulin à eau est doté d'une roue horizontale à godets métalliques. Ses murs sont constitués d'un appareil mixte de moellons et de pierres, enduits à la chaux. Le rez-de-chaussée abrite les meules de pierre et une presse à vis en fonte, utilisées pour l'extraction de l'huile d'olive. L'étage quant à lui est pourvu de deux moulins à farine avec meules volantes (meule supérieure mobile) et meules gisantes (meule inférieure, fixe). Une charpente en bois apparente soutient un toit à longs pans en lauzes.

Le réservoir d'eau qui se situe au-dessus du moulin, présente un plan régulier. Le sol est pavé de dalles de schistes ; les murs appareillés de moellons et de pierres, sont enduits à la chaux. La partie la plus étroite du bassin se déverse dans une conduite forcée. (D'après l'inventaire du patrimoine de Cagnano p.23)



Euprocte de Corse « Tarentella »

Cet animal vit exclusivement en Corse. Seules les eaux pures et bien oxygénées peuvent accueillir l'euprocte car celui-ci ne possède pas de poumons ! Il respire essentiellement avec la peau. Lorsque la température de l'eau augmente, au-delà de 20°C, l'euprocte commence sa vie terrestre. Il se cache en été sous les éboulis et les rochers en bordure de torrent. Ses pattes massives, ses griffes (car il en a) et sa queue musclée lui permettent de se maintenir dans les remous.



à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Le moulin Savina

au hameau de Terre Rosse (chemin partant sur la droite au début du hameau pour descendre vers la rivière) : se renseigner sur place sur les éventuelles possibilités de visite dans les périodes d'activité (en hiver).

Le col de la Serra

(a Bocca di a Serra), sur la D32 qui rejoint Cagnano à Luri à travers la montagne en passant par *Ortale*, *Carbonacce* : très beau point de vue sur les deux vallées, ruines du couvent d'*Ovegilia* (dont la chapelle est inscrite aux Monuments Historiques), possibilité de cheminer sur les crêtes à hauteur du pare-feu démaquisé par les sapeurs forestiers du département de la Haute-Corse, entretenu par le pâturage d'un troupeau bovin d'un éleveur de la vallée.

Le Port de Porticciolu,

ancien plus grand chantier naval du Cap Corse.

La Tour de Losse à 2 km au sud de Porticciolu



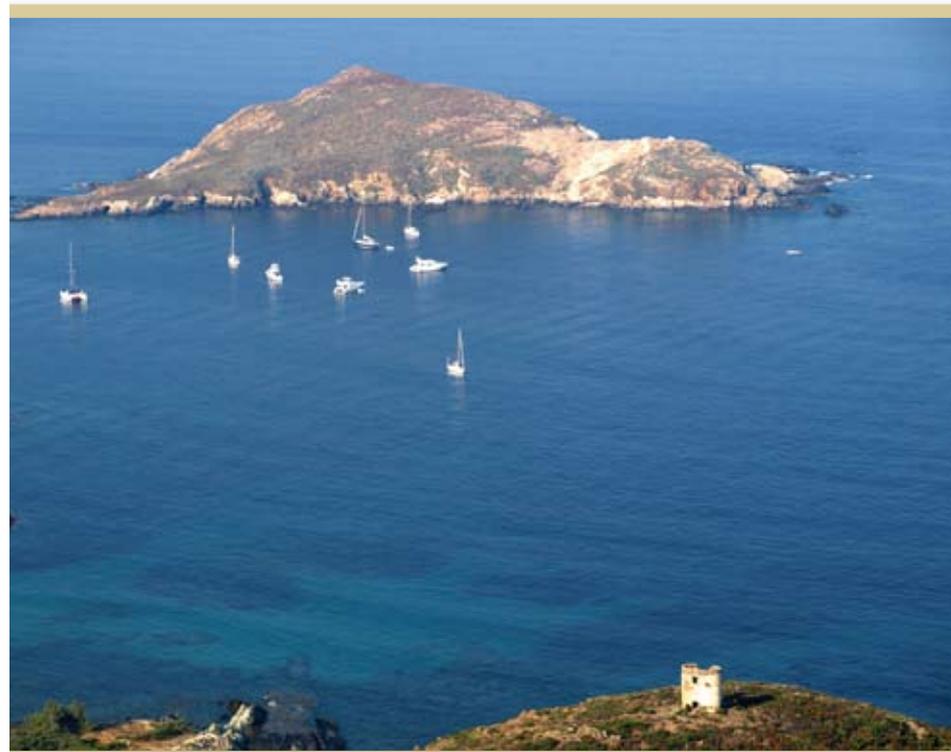
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie – Cagnano 20 228
Tél. : 04 95 35 01 67
www.destination-cap-corse.com

SERVICES SUR PLACE

Hôtels restaurants, gîtes ruraux à Cagnano.



Cette belle petite baie du Nord ouest du Cap Corse est connue depuis l'antiquité.

La route sinueuse parfois vertigineuse, suspendue à flanc de montagne sort du Cap Corse intérieur pour entrer dans le Cap Corse extérieur là où les plaines sont plus rares et les côtes plus acérées. Au petit matin le port du village offre une atmosphère délicieuse : une douce et chaude lumière teinte les maisonnettes et les casiers traditionnels en bois de

myrte tressé. Centuri offre un panorama éblouissant sur la pointe du Cap notamment depuis le Moulin Mattei, avec une vue à couper le souffle sur la marine en contrebas, les îlots Capense (réserve naturelle) et au loin toute la côte orientale du Cap Corse.

A partir du joli hameau de *Cannelle*, accroché à la falaise qui surplombe la marine, la promenade vous conduit, au terme d'une splendide balade aérienne dans le maquis, vers les bergeries traditionnelles en abri sous roche sur un replat montagneux, appelée *Grotte a é piane*, aujourd'hui abandonnée.

BIBLIOGRAPHIE

Michel Vergé-Franceschi, *Histoire de Corse*, éditions du Félin, 1996, p. 581.
Michel Vergé-Franceschi, *Le Cap Corse*, Généalogies et destins, éditions Alain Piazzola, mars 2006, p. 623.
Daniel Iстриa, *Pouvoirs et Fortifications dans le Nord de la Corse X^e- XIV^e siècles*, éditions Alain Piazzola.
Lucien Saladini, *Les Negroni de Rogliano*, FAGEC, Cahier Corsica, 2000.

CIRCUIT 05 LES BERGERIES FACE À LA MER



ACCÈS

PRENDRE LA D 80
(ROUTE DU CAP EST)
JUSQU'À CAMERA
(HAMEAU DE CENTURI),
PUIS LA D 35 EN ÉPINGLE
À DROITE (EN VENANT
D'ERSA) VERS LE PORT DE
CENTURI. À LA SORTIE
DU PREMIER HAMEAU DE
L'ORCHE, PRENDRE UNE
PETITE ROUTE À DROITE
VERS CANNELLE.

Points d'intérêt

LA VUE MAJESTUEUSE EN BALCON SUR LA CÔTE OUEST DU CAP AU DÉBUT, ET VERS LE GRAND LARGE ENSUITE

LES VUES PLONGEANTES SUR CANNELLE, CENTURI, LES ÎLOTS CAPENSE, ET LA CRIQUE DES « EAUX BLEUES »

LES BERGERIES SOUS ROCHE AU LIEU-DIT GROTTA ALLE PIANE (EN ITALIEN, GROTTA A É PIANE EN CORSE)

LE BEAU VILLAGE DE CANNELLE AVEC SON ARCHITECTURE PRÉSERVÉE, ET SA FONTAINE



ITINÉRAIRE

1 Du parking de *Cannelle* prendre la petite ruelle en pente qui le surplombe et remonte vers la droite, puis obliquer à gauche au premier croisement pour prendre le chemin qui domine *Cannelle* (laisser sur votre droite le sentier balisé en rouge GR qui monte vers le Moulin Mattei, et continuer tout droit au dessus de *Cannelle*).

2 Longer le beau chemin bordé d'un mur en pierres sèches, en partie dallé, qui offre une vue imprenable sur la côte ouest du Cap Corse et sur Centuri et les îlots Capense en bas.

3 Poursuivre en obliquant vers le nord par un beau chemin en sous-bois, bien ombragé.

4 A la sortie du sous-bois vue imprenable sur la mer et la côte en contrebas (sentier des douaniers) : admirez au passage la vue plongeante sur la petite crique dite des « eaux bleues » (en réalité « E pile » en corse).

5 Poursuivre le chemin dans un maquis aux odeurs inoubliables (surtout par un petit matin de printemps après la pluie !) qui conduit jusqu'au site des *Grotte a é Piane*, terme de cette belle promenade aux allures de petite randonnée familiale en montagne.

6 Revenir par le même chemin.

DURÉE
2h00

DISTANCE
4,4 km

ALT. MINI
182 m

ALT. MAXI
321 m

STATIONNEMENT

Se garer à l'entrée sur le petit parking à l'entrée de *Cannelle*, ou sur les accotements de la petite route, avant le village.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Le produit de la pêche, un complément alimentaire indispensable...

Le Cap Corse a toujours été assimilé à une région maritime commerçante, mais les habitants ont toujours conjugué agriculture, pastoralisme et activités maritimes. Dans l'histoire du Cap, la pêche apportait un complément de ressources alimentaires non négligeable.

La pêche, une activité cyclique rythmée par les saisons

Les capcorsins sont aussi des pêcheurs, et certains ports comme Centuri ont une activité de pêche importante (plus grand port de pêche artisanal de Corse). Traditionnellement, les pêcheurs côtiers ont un faible rayon d'action, ceux du Nord du Cap dérogent à cette règle en s'éloignant souvent d'une vingtaine de milles au large pour rejoindre leurs lieux de pêche. L'effort de pêche varie fortement au cours de l'année, avec un maximum au mois d'Août et un minimum au mois de Janvier. La pêche à la langouste marque la reprise d'activité début Mars.

Nature

NATURE



Le myrte « A Mortula »

Avec son feuillage toujours vert et ses petites fleurs blanches très parfumées, cet arbuste fait partie des essences du maquis. Avec ses fruits, récoltés en décembre, on prépare la liqueur de myrte. Autrefois, les pêcheurs fabriquaient leurs nasses à langoustes et à murènes avec le myrte.

Le cormoran huppé « U Marangone »

Ce spécialiste de la chasse sous-marine plonge et nage parfaitement pour capturer son mets favori : les poissons. Vous aurez sans doute l'occasion de l'observer dans une position cocasse : perché, les ailes écartées, il semble attendre que ses plumes sèchent.



Le myrte et le cormoran sont présents sur le territoire de la commune et sont le symbole de celle-ci.

Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Les bergeries sous roche

Les abris, maisons et bergeries sous roche sont présents dans toute la Corse. L'ensemble de *Grotte à é plane*, point d'arrivée et clou de la promenade en est un très bel exemple, dans un cadre majestueux, sur un plateau montagneux dominant la mer au loin. Toutes ces bergeries sous roche sont bâties sur le même modèle. « Aménagées sous un gros rocher, l'appareillage des murs est constitué de moellons de pierres sèches, les toitures en lauzes sont peu élevées » (d'après



Antoine Poletti, Inventaire du patrimoine : voir en bibliographie, à Brando). L'ensemble comprend le plus souvent divers enclos pour le bétail, avec des petits abris pour séparer les cabris des mères (*u chjostru*) et, comme ici, une construction sommaire servant d'habitat temporaire, tout en longueur, avec un sol recouvert de grandes dalles en pierre, sous une basse voûte charpentée recouverte d'argile. A proximité immédiate, vers l'intérieur du site, une petite construction au toit de lauzes effondré a peut-être servi de *casgile* (cave à fromage, très répandue dans la montagne corse, le plus souvent à demi enterrée, au toit couvert de terre pour garder la fraîcheur, on ne peut s'y tenir droit), mais cela n'est qu'une hypothèse (vraisemblable toutefois selon Joseph Palmieri, descendant d'une famille de bergers de *Cannelle*, qui occupaient ces lieux). Ces bergeries témoignent de la rude vie des bergers autrefois. Cette promenade est un hommage à leur savoir-faire, transmis de génération en génération, qui a permis de maintenir encore vivant l'élevage de brebis et de chèvres dans plusieurs communes du Cap Corse (pas à Centuri, cependant) et la fabrication de fromages traditionnels aux parfums et saveurs appréciés des amateurs !



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Centuri
Tél. : 04 95 35 60 06
@ : mairie-de-centuri@wanadoo.fr

SERVICES SUR PLACE

Hôtels restaurants, bars, meublés de
tourisme, commerces et services à Centuri



Ersa, commune située aux confins du Cap Corse était connue autrefois sous le nom d'« Arsia » puis d'« Erza » avant d'être Ersa. Son nom provient du latin « ardre » au participe passé « arsa » qui indique très justement que la région est aride et très sèche. De par sa situation géographique elle est surnommée « Finistère » de la Corse. Ersa offre un paysage sauvage, vous êtes ici au bout du Cap, au bout de l'île, où vous pouvez savourer cette agréable sensation d'isolement. Les marines de *Barcaghju* et de Tollare sont à mi-chemin du splendide sentier des douaniers qui longe la mer tout au long de la pointe nord du Cap Corse, de *Macinaghju* à Centuri. La marine de *Barcaghju* possède une magnifique plage qui fait face à l'îlot de la Giraglia. À la

marine de Tollare, dans la chapelle Saint Erasme se trouve une magnifique peinture baroque de Giuseppe Badaracco, datée de 1652, représentant une vierge à l'enfant entourée de Saint Erasme, Saint François et Sainte Catherine d'Alexandrie. La vue à hauteur du sémaphore du Cap Corse vaut la balade (joint à partir du sentier des douaniers, après Tollare vers Centuri, compter une demi-heure, ou prendre une piste carrossable en descendant sur la gauche avant Tollare) : vue impressionnante du haut des falaises (on peut apercevoir les Alpes enneigées au fond par une belle journée d'hiver, bien ventée !). À l'intérieur, de leurs promontoires montagnards les autres hameaux offrent eux aussi des richesses insoupçonnées : chapelles, tours génoises, et autre tabernacle de style baroque (*Butticella*, Eglise Sainte Marie).

Venez vous aventurer au bout de l'île et visitez au travers de cette belle et douce promenade, les villages de la forêt.

BIBLIOGRAPHIE

L'association *Finocchiarola*, qui regroupe les communes d'Ersa, Rogliano et Centuri, le Conseil Général et l'association des amis du parc naturel régional de Corse, édite un lettre d'information périodique, téléchargeable sur Internet, véritable mine d'informations sur le territoire des communes de la pointe nord du Cap Corse, aussi bien sur la faune et la flore que sur le patrimoine local : www.pointeducapcorse.org

CIRCUIT 06 LES VILLAGES DE LA FORÊT



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 80 (ROUTE DU CAP) JUSQU'AU DELÀ DE MACINAGHJU. CONTINUER PAR LA D 80 JUSQU'AU HAMEAU DE BUTTICELLA, OÙ IL FAUT PRENDRE À DROITE (VIRAGE À 360°) POUR DESCENDRE PAR LA D 153 EN DIRECTION DE TOLLARE. SE GARER À HAUTEUR DU COUVENT SUR LA DROITE RECONNAISSABLE AU CLOCHER EN ÉCAILLES QUI LE DOMINE (CIMETIÈRE DOMINANT LA ROUTE À GAUCHE) : LA PROMENADE PART DEVANT LE PARVIS DE L'ANCIEN COUVENT (QUI ABRITE AUJOURD'HUI LA MAIRIE, A CASA CUMUNA).

Points d'intérêt

- LE PARCOURS INTÉGRALEMENT EN SOUS-BOIS (À TRAVERS UN DES PLUS BEAUX ÉCHANTILLONS DES FORÊTS DE CHÊNE VERT DU CAP CORSE)
- L'ÉGLISE SAINT ANDRÉ (IMPOSANT ÉDIFICE EN PLEINE FORÊT, NON OUVERT AUX VISITES CAR LA TOITURE DOIT ÊTRE REFAITE, MAIS L'ENSEMBLE ARCHITECTURAL ÉGLISE ET CONFRÉRIE DANS CE DÉCOR DE NATURE VAUT LE DÉTOUR !)
- LA PETITE CHAPELLE SAINT ROCH, BIEN CONSERVÉE, EN PLEIN MAQUIS
- LES HAMEAUX TRAVERSÉS QUE L'ON PEUT REJOINDRE AUX EXTRÉMITÉS DE LA PROMENADE

ITINÉRAIRE

- 1 Laisser son véhicule à l'aire de stationnement du couvent Sainte Marie, sous le hameau de *Butticella* (départ de la promenade).
- 2 Liaison de Sainte Marie vers l'ancienne Eglise paroissiale Saint André, et sa confrérie en contrebas, en direction de *Granaghjolu*
- 3 Retour en rebrousant chemin sur ce même sentier jusqu'à la bifurcation vers Saint Roch.
- 4 Liaison vers la chapelle Saint Roch, nichée dans le maquis.
- 5 Liaison de Saint Roch à *Cucincu*.
- 6 Possibilité de poursuivre la boucle après *Cucincu* afin de remonter vers le départ, après avoir traversé le hameau, ou d'emprunter la portion *Cucincu/Poghju/Cucincu* à partir de la place de la chapelle. Emprunter alors le sentier balisé qui descend dans le maquis vers le ruisseau, puis remonter vers le hameau de *Poghju*. Revenir ensuite par le même chemin qui vous ramène sur la place de la chapelle.
- 7 Remonter de *Cucincu* vers le hameau de Rota.
- 8 Liaison vers les hameaux de *Gualdu* et *Piazza*.
- 9 Retour à l'aire de stationnement au couvent de Sainte Marie dans le hameau de *Butticella*.

L'itinéraire présente la particularité d'offrir une grande boucle centrale qui relie Sainte Marie - Saint Roch - *Cucincu* - Rota - *Gualdu* - *Piazza* - Sainte Marie, à laquelle se rattache deux dérives (en simple aller-retour chacune) : l'une, qui part à mi-chemin entre Sainte Marie et Saint Roch, vers l'église Saint André, en direction de *Granaghjolu*, l'autre qui part de *Cucincu* pour rejoindre *Poghju*.

A noter qu'il y a donc un départ principal, du couvent Sainte Marie, et deux départs secondaires possibles l'un de *Granaghjolu*, l'autre du couple *Cucincu - Poghju*, et que cette promenade offre en fait toute une série de variantes possibles à la grande boucle : avec des trajets en simple aller-retour, par exemple Sainte Marie - Saint André aller retour, ou *Cucincu-Granaghjolu* en transversale, etc.

BOUCLE PAR
ST ROCH
DURÉE
1H30
DISTANCE
2,4 KM

CUCINCU /
POGHJU
DURÉE
0H30
DISTANCE
1 KM

STE MARIE
GRANAGHJOLU
DURÉE
0H50
DISTANCE
1,7 KM

STATIONNEMENT

Aire de stationnement au couvent de Sainte Marie, sous le hameau de *Butticella*

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

La Giraglia, ... une île, au bout du Cap, au bout de l'île

Située à l'extrémité la plus septentrionale de la Corse, l'île de la Giraglia est un rocher abrupt de serpentine verte. Exposée à tous les vents, c'est le Cap Horn de la Corse... Elle marque le passage obligé pour tous les navires allant d'un rivage à l'autre de la Corse, de la mer Méditerranée à la mer Tyrrhénienne. Par temps clair, la Giraglia paraît toute proche, elle est cependant à 2 km de la côte et les courants y sont dangereux.

La Giraglia, ...un phare

Haut de 26 m, le phare de la Giraglia est l'un des plus beaux et des plus puissants de Méditerranée. Sa construction fut décidée en 1838 et dura dix ans. Son feu tournant de première grandeur (1 éclat blanc toutes les 5 secondes) est visible à 30 milles nautiques (55 Km).

La Giraglia, ...une course de légende

Cette course de voiliers au départ de Marseille, venait tourner autour de l'île, elle était réputée pour les «coups de chien» qu'on y rencontrait fréquemment.

Nature

NATURE



Le genévrier de Phénicie « U Ghjineparu »

Le bois de genévrier est inaltérable. On en faisait des pieux pour planter dans la mer. Le bois, en brûlant, donne une huile noire à odeur très forte utilisée en pharmacopée familiale et vétérinaire. Expression : Genévrier, frère de l'If, vit cent ans, vert, sec ou entre les deux. Dettu : *Ghjineparu, fratellu di tassu, dura cent' anni, verde, seccu o passu.*

Le goéland d'Audouin

Le goéland d'Audouin ne vit qu'en méditerranée. Espèce longtemps menacée, ses effectifs sont en nette augmentation grâce aux mesures de protection appliquées par plusieurs pays. La Corse est la seule région de France où il se reproduit. Les îlots du Cap Corse abritant la principale colonie. Diverses mesures de protection assurent leur tranquillité, en particulier sur les îles Finocchiarola, classées en réserve Naturelle. Plus sveltes que le très commun goéland leucophaea, il s'en distingue par son bec rouge et l'extrémité de ses ailes barrées de noir.



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Quand le patrimoine moderne côtoie les vestiges du passé...

Le parc éolien d'Ersa a été réalisé récemment dans le cadre du projet EOLE 2005. Il se compose de 13 éoliennes de 600 KW, soit 7800 kW. Dans le même temps la réalisation d'un parc de 7 éoliennes sur la commune voisine de Rogliano porte la puissance totale des éoliennes du Cap Corse à 12 MW. Cela représente trois fois la puissance moyenne consommée dans le Cap et 14 % de la puissance moyenne consommée en Haute Corse. Cette ferme éolienne est de nos jours la plus grande en France. (D'après la commune de Ersa <http://communeersa.ifrance>).



à voir

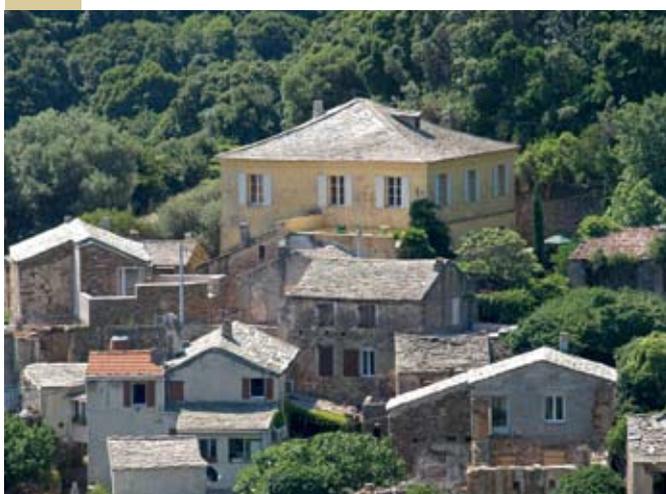
A VOIR AUX ALENTOURS

Le célèbre moulin Mattei

(sur la route en allant vers Centuri, parking, visites en saison ; vue exceptionnelle sur la côte occidentale du Cap Corse)

Les marines de Barcaghju et de Tollare

leurs plages, leurs chapelles...

Le sémaphore du Cap Corse

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie de Ersa 20 275
Tél. : 04 95 35 60 96
@ : mairieersa@wanadoo.fr
<http://communeersa.ifrance.com>

SERVICES SUR PLACE

Hôtels restaurants, bars, gîtes ruraux,
Hôtel restaurant ouvert toute l'année à
Butticella
Hôtels saisonniers à *Barcaghju*

Restaurants saisonniers à *Barcaghju* et
Granaghjulu (ce dernier est ouvert aussi en
inter-saison : se renseigner)
Buvettes saisonnières sur les plages de
Tollare et *Barcaghju*
Garage, et poste à *Butticella*
Boulangerie ambulante (au départ de
Granaghjolu : se renseigner sur place sur
les horaires)
Bergers fabricant du fromage fermier (se
renseigner sur place sur les points de vente)



Située dans la partie la plus centrale du Cap Corse cette commune s'éparpille en plusieurs hameaux au cœur d'une vallée verdoyante ouverte sur la côte orientale. Elle est si belle que la légende dit d'elle que « Dieu l'a faite dans un sourire ». L'activité viticole y est importante comme en témoigne sa célèbre foire annuelle du vin et son petit écomusée du vin. Au centre du hameau de Piazza se dresse l'église Saint Pierre datant du XVII^e. Elle abrite derrière l'autel une somptueuse peinture sur bois de la fin du XVI^e siècle illustrant la vie de Saint Pierre. Surplombant le village

de Luri, le site sauvage de la fameuse Tour de Sénèque, tour de guet en ruines, offre un panorama extraordinaire qui par temps clair s'étend jusqu'aux îles d'Elbe et de Capraia. A environ 1 km à l'est du village, sur la D180 en direction de *Santa Severa* ne manquez surtout pas la visite des Jardins traditionnels du Cap Corse qui offrent une agréable halte relaxante, rafraîchissante et instructive.

En partant du hameau de *Campu*, entre *Santa Severa* et Luri, la promenade vous offre un agréable parcours en crête, ombragée, avec de beaux points de vue sur la vallée et sur la mer.

BIBLIOGRAPHIE

Maddalena Rodríguez-Antoniotti, *Bleu Conrad, le destin méditerranéen de Joseph Conrad*, Albiana, 2007, p. 255
Jeanne Tomasini, *Le Persan, l'épopée d'un corse au Moyen-âge* (roman historique), Editions, Little big man, 2006.

CIRCUIT 07 L'APPEL DU GRAND LARGE



Points d'intérêt

- LE CLOCHER SOLITAIRE ET SURPRENANT DE *SAN SALVATORE*, BÂTI PAR LES HABITANTS DU VILLAGE DE *CAMPU* EN 1878.
- LE HAMEAU RUINÉ MAIS ARBORÉ DE *MATA* EST LA DESTINATION DU SENTIER. CE VILLAGE FORTIFIÉ DU HAUT MOYEN ÂGE, PORTÉ EN RUINES AU PLAN TERRIER, A PU ÊTRE DÉTRUIT PAR LES MAURES VERS 1598.
- LA FRAÎCHEUR DE LA FONTAINE DE *MATA*, DANS SON NID DE VERDURE
- LA PLAQUE À LA MÉMOIRE DE *DOMINIQUE CERVONI*, HÉROS DES RÉCITS DE *JOSEPH CONRAD*, NATIF DE *CAMPU*.

ACCÈS

DEPUIS *BASTIA*, PRENDRE LA **D 80** (ROUTE DU *CAP*) JUSQU'AU NIVEAU DU PETIT PORT DE *SANTA SEVERA*. PRENDRE ENSUITE LA **D 180** SUR 3KM, JUSQU'À HAUTEUR DE L'INTERSECTION POUR LE HAMEAU DE *CAMPU*.

ITINÉRAIRE

- 1 Depuis l'aire de stationnement, rejoindre le hameau de *Campu*, et suivre le chemin balisé montant vers l'ouest à l'ombre des chênes verts et des chênes liège jusqu'à rejoindre le chemin en crête, et en obliquant à droite la chapelle *San Salvatore* et son clocher solitaire.
- 2 Suivre le chemin de crête en direction de la mer, jusqu'au hameau abandonné de *Mata*. Point de vue aménagé sur les contreforts de la tour en ruine. Poursuivre après le hameau le chemin orienté nord sur une centaine de mètres pour découvrir (sur la droite) la petite « fontaine de *Mata* », source aménagée dans une fente du rocher, marquée d'une plaque (possibilité de s'y rafraîchir !).
- 3 Retour par le même itinéraire.
- 4 Descendre à gauche par un chemin raide pour rejoindre le hameau de *Campu*.

DURÉE
1h40DISTANCE
4 kmALT. MINI
84 mALT. MAXI
182 m

NB : dans le hameau de *Campu*, découvrir la plaque en hommage à *Dominique Cervoni*, devant sa maison natale.

STATIONNEMENT

A hauteur du croisement pour rejoindre le hameau de *Campu*, stationnement possible sur les accotements de la **D 180**, ou en montant jusqu'au hameau de *U Campu*.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

« Bleu Conrad »

(Extrait de Maddalena Rodriguez-Antoniotti

« Bleu Conrad, le destin méditerranéen de Joseph Conrad »)

« C'est à 63 ans que Joseph Conrad décide de faire ce voyage en Corse. Un vieux rêve. Une obsession, dit sa femme Jessie. Lui pressent sa mort prochaine : elle interviendra effectivement 3 ans plus tard. Le roman qu'il est en train d'écrire est en panne. Au faîte de la renommée, il doute profondément de lui-même. Cette expédition (car ce fut une véritable expédition !) se situe donc à un moment clé de son existence, un moment où il la réévalue entièrement. Forcément, la nostalgie (l'« avoir été ») est du voyage. En cet hiver de 1921, il quitte l'île qu'il a conquise (l'Angleterre) pour retrouver celle qu'il a perdue (la Corse). À travers elle, sa jeunesse et son amitié passionnée pour Dominique Cervoni. *I tempi passati*, comme il le dit volontiers. En effet c'est le marin corse (qu'il compare fréquemment, du reste, à Ulysse) qui va l'initier à "la mer des merveilles et des terreurs" et lui apprendre à déchiffrer cette langue très ancienne. Alors bien sûr le mythe guette. Ulysse lui-même n'a pas cessé de garder en tête le souvenir de l'Ulysse de sa jeunesse. Après avoir fait le tour du monde, après bien des épreuves, Joseph se tourne, ce sont ses propres mots, vers le pays des souvenirs. Si nostalgie il y a, elle est féconde et n'a que faire d'un reliquaire. Il revient, non pas vers sa terre natale mais là où il est né à lui-même. Sur les rives de la Méditerranée. »

Nature

NATURE

Le chêne liège : « A Suvara »

Cet arbre ne dépasse pas 20 m de haut. Il aime la chaleur, les sols acides et l'humidité de l'air. Pour ces raisons on le rencontre souvent en bordure de mer.

Comment le reconnaître ? Très facilement, grâce à son écorce en liège crevassée. Une fois enlevée, elle laisse apparaître un bois rouge brique. Ses feuilles sont petites, vertes et lisses dessus, grisâtres et duveteuses dessous. Elles sont persistantes et tombent après un an. Chaque automne, l'arbre donne de gros glands allongés.

La récolte du liège. A l'âge de 25 / 30 ans, l'écorce de liège peut être décollée : c'est le démasclage. L'opération doit être réalisée en juin-juillet, lors de la montée de sève. En dehors de cette période, le liège ne se décolle pratiquement plus. La première écorce, dite « liège mâle » est de mauvaise qualité. Ensuite, tous les 10 / 12 ans, on peut récolter le « liège femelle » qui est lisse en surface. Ce dernier est destiné à alimenter l'industrie du bouchon et l'artisanat. Au delà de la sixième récolte, la qualité du liège baisse fortement.

Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Les berges de U huri

Les crues successives, les incendies, la broussaille et les dépôts d'ordures - soit plus d'un demi siècle d'abandon - avaient défiguré le paysage.

En 1993, une initiative populaire voit le jour, des habitants s'organisent et travaillent bénévolement plus de 15 ans pour redonner à la vallée son aspect riant d'autrefois : pacages clôturés, oliveraie multiséculaire restaurée, parcours de promenade et de santé. Site remarquable pour la diversité de ses espèces, aulnes corses, frênes à fleurs, charmes houblon, lauriers et aubépines plusieurs fois centenaires..., un arboretum est en phase de création.

Un espace naturel à découvrir sur un parcours de 2 km en boucle, avec aire de repos et agrès sportifs : départ face au hameau de *U Campu*, RD 180. (Association *l'Amichi di U Rughjone*).



Il résiste au feu. Son écorce en liège est un véritable bouclier contre le feu. Le démasclage est donc une opération traumatisante qui les prive provisoirement de cette protection naturelle

Fauvette à tête noire : « Capinera »

L'observation des fauvettes n'est pas chose facile : elles passent leur vie cachées au cœur des buissons touffus. Cet oiseau est discret au point qu'il pourrait vivre près de chez vous sans que vous vous en aperceviez... si ce n'était son chant, sonore et caractéristique.



Manifestations

MANIFESTATIONS

A fiera di u vinu

La foire du vin de Luri tout le premier week-end de juillet, rassemble tous les producteurs de vin insulaire dans une joyeuse ambiance.

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

La Tour de Sénèque

depuis le site du Col de Sainte Lucie (sur la route qui mène de l'autre côté du Cap) la tour est accessible par une petite grimpe (splendide point de vue). (Site d'escalade : 04 95 32 32 59)

Autres chemins de randonnée

Un réseau de sentier muletier (près de 100 km) a été rouvert. Chemins de traverse ou chemins en boucle, ils sont répertoriés dans un dépliant disponible à la mairie de Luri. Possibilité d'accompagnement (Association *Altre Cime* : 04 95 32 32 59)

Les jardins traditionnels du Cap Corse

(visites : 04 95 35 05 07)

Le musée du vin (visites : 04 95 35 06 44)

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Marine Santa Severa 20 228

Tél. : 04 95 35 00 15

@ : mairiedeluri@wanadoo.fr

L'Amichi di u Rughjone (l'association a ouvert tout un réseau de sentiers sur la commune, dont trois sentiers thématiques, y compris celui emprunté par cette promenade : se renseigner pour découvrir les possibilités de petite randonnée autour de la vallée)

Tél. : 04 95 35 05 04

@ : amichi.di.u.rughjone@wanadoo.fr

L'association Cap Vert (se renseigner pour la visite des jardins traditionnels du Cap Corse)
@ : www.lesjardinstraditionnelsducapcorse.org

L'association A cunfraternita (organise notamment la Fiera di u vinu, et gère le petit musée du vin de Luri)

@ : www.acunfraternita.com

SERVICES SUR PLACE

Hôtels restaurants, gîtes ruraux, chambres d'hôtes, bars, centre équestre, charcuterie A.O.C, vin A.O.C, SAMU, pharmacie, poste, coiffeur, épicerie



La commune de Meria est l'une des plus paisibles du Cap. La tour du même nom en bordure de sa jolie marine aux eaux transparentes attire inévitablement le regard du passant sur la route en venant de Bastia. Mais le village en cul-de-sac haut perché n'est connu que des amoureux de tranquillité et de beaux points de vue sur l'archipel toscan (jadis « *A Meria* », la mire, du latin « ad miratum », point de mire !). Active au XIX^e siècle en raison de l'exploitation de sa mine d'antimoine, la commune est désormais l'une des moins peuplées du Cap. L'ingratitude du relief n'a pas

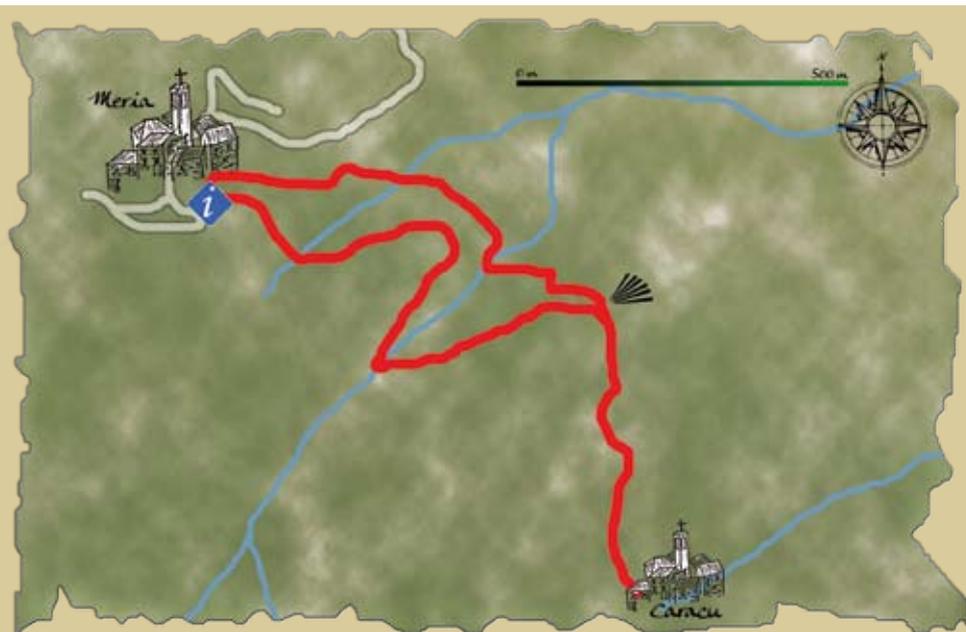
permis le développement de l'élevage, et la commune, sans commerces ni services, est restée à l'écart du développement touristique. Le fond de la vallée qui débouche sur la marine, peu parcouru, est un havre de paix et de fraîcheur.

La promenade vers le hameau abandonné de *Caracu* à partir du village du haut offre un remarquable parcours aérien, en balcon, avec vue imprenable sur le canal de Corse, et au loin les Apennins enneigés par une belle journée d'hiver. Amoureux de calme, balades tranquilles et beaux points de vue sur la mer, c'est à vous

BIBLIOGRAPHIE

Guy Meria, *Découverte des tours littorales du Cap Corse*, Editions Sammarcelli, 2004.

CIRCUIT 08 LE VILLAGE ABANDONNÉ

*Points d'intérêt*

CE JOLI SENTIER, PRATIQUEMENT DE NIVEAU, EN SITUATION DE CORNICHE, PERMET DE JOUIR D'UNE VUE SUPERBE VERS L'EST (LITTORAL, ARCHIPEL TOSCAN)

AU DÉPART DU SENTIER, UN CIMETIÈRE, CONSTITUÉ DE NOMBREUX TOMBEAUX MONUMENTAUX, APPORTE UNE TOUCHE PARTICULIÈRE.

LE VILLAGE ABANDONNÉ DE CARACU PARACHÈVE CETTE AMBIANCE : LES MAISONS, LA CHAPELLE, CES BÂTIMENTS SEMBLENT APPARTENIR À UN PASSÉ RÉCENT, ET POURTANT, LEUR RUINE EST PRESQUE ENTIÈREMENT CONSOMMÉE...

U PALAZZU, MAISON FORTE EN TOUR CARRÉE, DANS LE VILLAGE SITUÉ EN HAUTEUR DE MERIA

ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 80 (ROUTE DU CAP, EST) JUSQU'À LA MARINE DE MERIA, PUIS LA D 135 JUSQU'AU HAMEAU DE MERIA (STATIONNEMENT AU VILLAGE OU SUR LES ACCOTEMENTS DE LA ROUTE AVANT D'Y PÉNÉTRER)

ITINÉRAIRE

1 Depuis l'aire de stationnement, descendre à hauteur de l'épingle à cheveux bordée de grands tombeaux (départ possible aussi plus bas, sur la droite au début de la petite ligne droite avant la descente vers la marine par un virage en épingle à cheveux à gauche) : par le départ du haut, longer une allée bordée de tombeaux, puis suivre un bon chemin de niveau jusqu'au hameau de *Caracu*. L'état de délabrement des bâtiments ne permet pas, hélas, de circuler entre les ruines.

2 Il est possible cependant d'accéder en partie basse du village, point de vue.

3 Au retour, même itinéraire jusqu'à la première crête.

4 Obliquer à droite par un chemin bien ombragé (chênes liège et chênes verts) pour revenir au véhicule (avec possibilité de déboucher sur la route à hauteur du départ plus bas indiqué en 1).

5 La fin de l'itinéraire, pour rejoindre le point de départ haut sans rejoindre la route, longe la partie basse du cimetière, alternant avec des parcelles plantées d'oliviers.

DURÉE
1h15

DISTANCE
2,8 km

ALT. MINI
138 m

ALT. MAXI
193 m



STATIONNEMENT

Aire de stationnement peu avant le cimetière.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...
Attention prudence : ne pas pénétrer dans les ruines à cause de risques de chute de pierre

Culture

CULTURE

Le Cap Corse, une région autrefois très peuplée...

Population du Cap Corse 1770 (dénombrement) :

« 245 hommes pour le service des églises, 29 militaires, 75 hommes de loi, 25 médecins, 3040 cultivateurs, 1037 marinières, 97 commerçants, 300 artisans, 487 journaliers, 159 bourgeois et 6 mendiants !... Soit un total de 12 566 habitants.»

Les causes de la dépopulation : le rattachement de la Corse à la France, assorti d'une politique coloniale visant à contrôler les échanges commerciaux, amorce le déclin de cet équilibre social. L'hémorragie provoquée par la première guerre mondiale, les bouleversements économiques, parachèvent le processus...

Dans le cas de Meria, l'abandon de certains hameaux correspondrait au déclin de l'activité minière. Ainsi l'arrêt de l'exploitation de la mine d'antimoine (dans la vallée qui débouche sur la marine) à la fin du XIX^e siècle aura causé l'abandon du village de Pastina.

Pour survivre, les communes se regroupent. Face aux difficultés liées au déclin démographique, dix-huit communes du Cap Corse se sont regroupées en communauté de communes.

Nature

NATURE

Le figuier « A Fica »



Le figuier succède à l'homme, il prend possession des demeures abandonnées et ne les quitte plus. Il les accompagne dans leur lente déchéance jusqu'à la ruine la plus totale. Il en est le dernier habitant.

Le figuier donne des figues fleurs (les premières), cueillies en Juin, ensuite viennent les figues de Septembre. Séchées au soleil sur des séchoirs, accompagnées de noix, elles étaient dégustées au dessert.

Expression : *Bugiardu cum'è a fica* = menteur comme une figue

Couleuvre verte et jaune « U Sarpu »

Espèce très commune sur l'île, elle se reconnaît facilement à son aspect robuste. Hôte des maquis et des zones cultivées, elle atteint en moyenne 1,20 m à l'âge adulte. La couleuvre verte et jaune est aussi appelée « cinglant » ou « fouet », car, dérangée, elle s'enfuit très rapidement en fouettant les herbes avec sa queue... Elle se nourrit essentiellement de lézards et d'oiseaux.



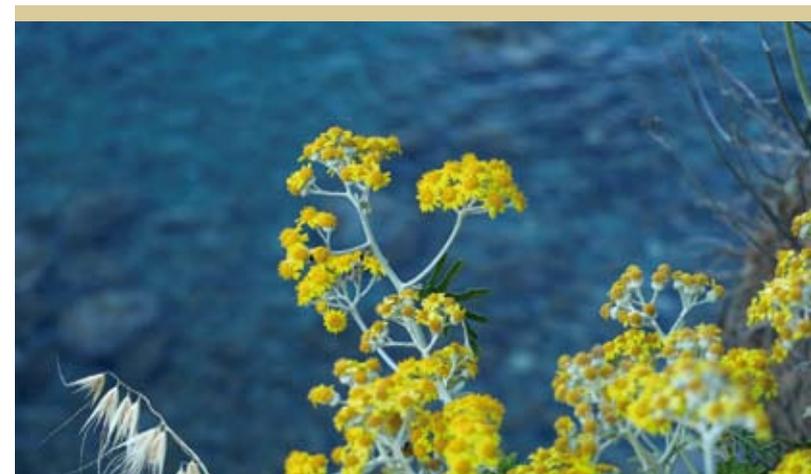
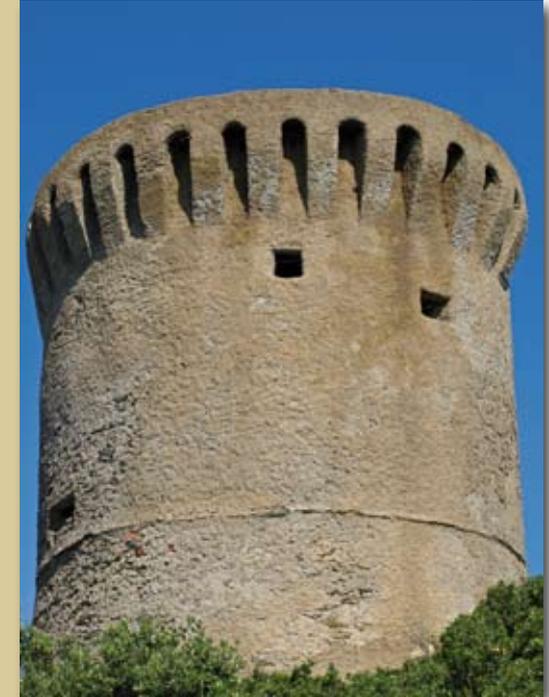
Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

La tour de Meria

La tour de Meria est déjà mentionnée au XVI^e siècle par le chroniqueur Anton Pietro Filipini. A cette époque médiévale le port de Meria est déjà une réalité. Dans l'acte de partage du fief Da Mare dont la commune de Meria faisait partie en date du 27 avril 1524, la tour est dévolue à Georgetta, sœur de Simon II. Très abîmée au début du siècle, elle a fait l'objet d'une consolidation, plus que d'une restauration (elle a en tout cas été sauvée de l'écroulement). La couronne actuelle dispose de 12 mâchicoulis.

(D'après Guy Meria, découverte des tours du littoral du Cap Corse : propositions pour une mise en valeur touristique de ces édifices.)



à voir

A VOIR AUX ALENTOURS*La vallée de Pastina*

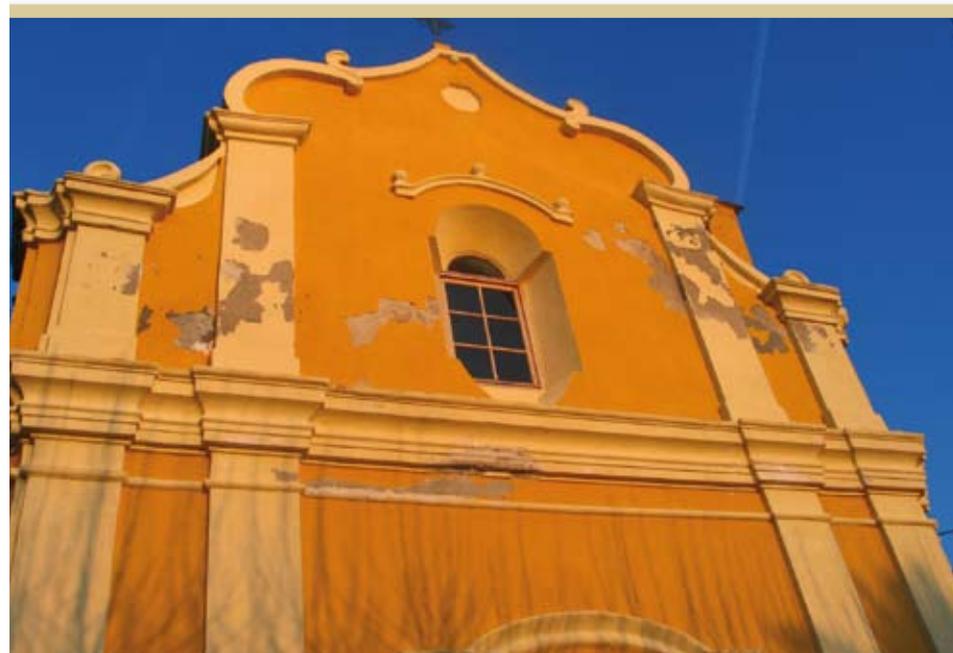
La vallée de Pastina, qui permet de rejoindre Morsiglia, de l'autre côté du Cap, par la D 35, peu fréquentée, offre un fond de vallée très agréable, frais, ombragé avec une belle rivière et d'agréables découvertes à faire tout le long. Tout d'abord, la chapelle romane de San Paolo, surplombant la rive gauche sur un éperon rocheux, accessible par un sentier depuis la route à hauteur d'un coude marqué du cours de la rivière (pour contourner l'éperon). Plus loin, la visite au hameau abandonné de Pastina dans le fond de la vallée vaut le détour. En continuant pour passer la ligne de crêtes, et redescendre sur Morsiglia, une petite halte au site de la chapelle Notre-Dame des Grâces (par une piste qui part à droite de la route) vaut également la peine (très beau point de vue).

**RENSEIGNEMENTS PRATIQUES****CONTACTS UTILES**

Mairie - Meria - 20287
Tél. : 04 95 35 42 97
@ : mairie.meria@wanadoo.fr

SERVICES SUR PLACE

Hôtels, restaurants, bars et services à
Macinaghju.
Taxi - Bernardini Tél. : 04 95 35 42 94



Voir ce village, le comprendre, c'est voir et aimer le Cap Corse. Parcourir Morsiglia, c'est découvrir son identité entre tours, églises et chapelles, vignobles et terrasses, moulins à eau et moulins à vent, ses maisons patriciennes et son couvent du XV^e siècle...

La fondation de Morsiglia est attribuée à des marins grecs vers 500 avant Jésus Christ. À l'époque féodale Morsiglia est l'une des cinq localités dépendant de la Seigneurie de San Colombano - aujourd'hui Rogliano - fief des Seigneurs Da Mare. Entre le XV^e et le XVI^e siècle, la richesse des principales familles favorisa l'édification de plusieurs tours carrées, à la fois demeures seigneuriales et maisons fortes, destinées à la protection

des habitants contre les incursions des pirates barbaresques. Ces tours qui existent dans tous les hameaux, donnent à Morsiglia son panorama caractéristique et unique en Corse. Un autre aspect original de Morsiglia tient au nombre et à l'importance des édifices religieux, dont le plus imposant est le Couvent de l'Annonciation, fondé lui aussi au XV^e siècle. À la fin du XVIII^e et au XIX^e siècle, Morsiglia, comme d'autres villages du Cap Corse, connut l'émigration vers les Amériques. Les Morsigliais y connurent des fortunes diverses mais restèrent fidèles à leur village : on leur doit de belles demeures comme le Palazzu Ghielfucci (1838) et de nombreuses maisons patriciennes édifiées entre 1850 et 1900. Tours et Détours vous conduira aux marches du passé, un passé et un patrimoine que vous auriez ignorés et que vous reviendrez plus encore découvrir.

BIBLIOGRAPHIE

J.-C. Liccia, C. Paoli, M.-E. Nigaglioni. *Les maisons d'« américains »*. Patrimoine du Cap Corse, Communauté de Communes du Cap Corse.

CIRCUIT 09 TOURS ET DÉTOURS



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE
LA D 80 (ROUTE DU CAP)
JUSQU'À MORSIGLIA.

Points d'intérêt

- LES QUATRE TOURS DE U PECURILE
- LE PALAZZU GHIELFUCCI
- LA CHAPELLE SAN GHJUVAN'BATTISTA.
- LES TOITS EN LAUZES VUS DU HAMEAU DE PRUNO
- LE HAMEAU DE STANTI ET SA TOUR.
- LA VUE DEPUIS STANTI SUR LES ANCIENS MOULINS À VENT.



ITINÉRAIRE

- 1 Depuis l'aire de stationnement, au niveau du bar-station-service sur la RD 80, monter vers l'est et le hameau de *Pecurile* et les deux premières tours.
- 2 Longez la belle façade du Palazzu Ghielfucci, visitez le hameau et ses ruelles et atteignez la Place de la chapelle Saint Jean.
- 3 Toujours vers l'est, passez sous les tours de Saint Jean et Pianasca, quittez les ruelles du hameau et remontez vers le hameau de *Pruno* par le sentier ombragé.
- 4 Depuis le hameau de *Pruno*, le panorama au sud vous offre la vue sur la Paroisse, le hameau de *Mucchieta* et son vignoble, et aussi *Giovannacce* le hameau le plus élevé de Morsiglia ; côté mer, ce sont, sous la vue plongeante, les toits en lauzes de *Pecurile*.
- 5 Prenez ensuite la route asphaltée pour quelques centaines de mètres et redescendez vers le hameau de *Stanti* ; vous découvrirez à gauche le panorama des quatre tours de *Pecurile* puis un peu plus bas le hameau de *Stanti* et sa tour dominant les maisons ; coté mer, isolée, la tour du hameau de *Camorsiglia* entourée de vignobles. Et tout à l'ouest la silhouette de deux anciens moulins à vent.
- 6 Arrivés sur la route principale au petit pont de *A Guadella*, revenez vers l'ouest par un chemin de terre d'ou vous découvrirez la masse imposante du Couvent de l'Annonciation ; en panorama au nord et le village de Centuri.
- 7 Vous arrivez sous la chapelle Saint Roch et sa jolie placette ; visitez le hameau, passez sous la tour et revenez vers l'ouest au gré des ruelles.
- 8 Depuis le parking, descendez jusqu'à la route d'où vous reprenez, direction sud, un sentier de terre qui vous ramène à votre point de départ.

DURÉE
1h00

DISTANCE
1,6 km

ALT. MINI
178 m

ALT. MAXI
256 m

STATIONNEMENT

Dans le hameau de *Pecurile*, sur les accotements de la D 80.
Votre point de départ sera face à la station, sous un beau bosquet d'oliviers

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale,
ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Les tours carrées, «maisons fortes» de refuges face aux barbaresques ...

Le visiteur du Cap Corse est souvent frappé par la quantité de tours qu'il découvre. Au premier regard apparaissent deux genres de tours : les tours rondes et les tours carrées. Elles ne doivent pas être confondues. Dispositif militaire pour les premières, maisons notables fortifiées pour les secondes.

Les tours rondes sont, ordinairement construites sur le rivage ; ce sont des tours de guet. Il en a été édifié une centaine sur le littoral corse ; elles sont dites couramment « génoises ». Jadis, quelques hommes étaient chargés de la surveillance du large et donnaient le signal à la population à l'approche de l'ennemi. Ces guetteurs étaient entièrement à la charge des habitants qu'ils protégeaient. Ils recevaient des dons en nature et une solde. Il n'y a pas de tours côtières sur le territoire de la commune de Morsiglia, même si la silhouette des moulins à vent le fait croire.

Les tours carrées, à Morsiglia sont au nombre de neuf (vous en verrez 6 lors du circuit) ; peut-être ont-elles été onze à en croire les bases de certaines maisons. On peut les classer en deux catégories : les tours d'habitation et de refuge, comportant de vastes locaux habitables, et les tours que leurs dimensions semblent affecter plus exclusivement à une fonction de refuge et de défense. Ces dernières sont moins bien aménagées à l'intérieur et moins spacieuses. Toutefois, leurs caractères généraux sont les mêmes : un rez-de-chaussée composé d'une ou deux caves voûtées, deux étages et une terrasse avec mâchicoulis. On peut aussi souligner que le mur faisant face à la montagne, et donc le plus menacé, ne présente jamais de fenêtre, mais des meurtrières étroites.

Nature

NATURE

Pistachier lentisque « U Sundaru »

Le lentisque fait partie des essences du maquis. C'est un arbuste, ses feuilles ressemblent à celles de l'olivier, mais elles sont plus dures. Il produit des baies rouges qui deviennent mauves. C'est le compagnon du myrte, il aime les lieux pierreux. Du lentisque on faisait autrefois des couronnes pour les morts et des arcs de mariage. Expression : *Cu u Listincu si fascianu e curone per i morti è l'archi di i matrimonii*



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Le Palazzu Ghielfucci

Le Palazzu Ghielfucci a été édifié en 1838 ; en fait, la construction proprement dite ne porte que sur une sorte de galerie à deux niveaux sur arcades coté nord, reliant deux bâtiments existants : une tour coté ouest, la tour Caraccioli et un autre bâtiment aussi ancien à l'est.

Antoine François Ghielfucci – ou Guelfucci ou Ghilfucci, l'orthographe change suivant les lieux – est originaire d'une famille du Boziu ; il serait né en 1776. Il décède à Arroyo, à Porto Rico, en 1845. A Porto Rico, il rencontre Antoine Prosperi, de Morsiglia, qui semble-t-il va le convaincre d'investir au Cap Corse. Entre 1836 et 1838, il va ainsi acquérir de nombreux biens qui vont constituer l'ensemble « résidentiel » que l'on connaît aujourd'hui. On lui doit sans doute l'initiative d'un équipement hydraulique « moderne » : captages de sources, conduites, citernes, plutôt rares à l'époque. La configuration du Palazzu Ghielfucci est l'une des deux constructions connues de ce type, avec cet aspect « hacienda ». C'est sans doute son vécu portoricain qui va inspirer au propriétaire cette architecture atypique. Les arcades de la galerie de l'étage étaient sans doute prévues pour rester ouvertes, mais on doit penser que leur exposition au nord a vite démontré que le climat n'était pas celui de Porto Rico... (D'après l'ouvrage *les maisons d' « américains »*)



Le martinet « Shirulu »

Migrateur, le martinet arrive d'Afrique du sud et des tropiques au mois de mai, et anime nos villages tout l'été de son vol très rapide et acrobatique. Il construit son nid dans les anfractuosités de murs (hauts bâtiments, toits, vieux murs) avec des matériaux qu'il attrape au vol, cimentés par sa salive. Le martinet chasse le soir, attrapant des insectes au vol et l'on dit de cet oiseau qu'il dort en volant dans la haute atmosphère ! Au sol par contre il se déplace avec difficulté. Au mois d'août, il repart vers le sud.



Manifestations

MANIFESTATIONS

Expositions

L'Église du Couvent de Morsiglia abrite alternativement chaque été une exposition d'Art contemporain avec le FRAC Corse et l'Exposition Mémoire du Village organisée par l'association Morsiglia Patrimoine ; fête des *Lumini* et illumination des hameaux le 15 août. Consultez les affiches programmes.

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Le Muscatellu de Morsiglia

Le *Muscatellu* de Morsiglia se distingue par sa couleur ambrée du muscat du Cap Corse, qui est lui d'un jaune liquoreux. Il était à l'origine le muscat des pauvres, fait d'un mélange de vrais raisins de muscat du Cap Corse, et d'un cépage moins coûteux, la «malvoisie» (le *vermentinu*), plus accessible à certaines familles moins fortunées. La recette traditionnelle a été remise au goût du jour par un viticulteur de Morsiglia.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Morsiglia - Tél. : 04 95 35 61 60
@ : morsiglia.mairie@wanadoo.fr

SERVICES SUR PLACE

Café, Presse, Station service, Restauration,
Glaces, Libre service, à *Pecurile*
Camping Caravaning, Station de Plongée et

Gonflage de Bouteilles (www.bleuemerine.com),
compagnie.free.fr, juin à septembre, Tél :
06 13 02 10 69) à la marine de Mute
Snack estival, rafraîchissements : Plage
d'Aliso, RD 80, à 5 km au Sud
Muscats AOC Coteaux du Cap Corse, vins.
Bastia / Morsiglia - Transport autocars
Micheli Tél. : 04 95 35 14 64



Le village de Nonza a bâti tout un projet de développement autour de la réhabilitation des terrasses à cédrats, intégrant les aspects historiques, culturels, productifs, éducatifs et paysagers. Le cédrat, fruit du cédratier (*Citrus Medica* L.), est un agrume dont la culture, aujourd'hui très rare, a fait la fortune de quelques villages du Cap Corse au XIX^e siècle. La commune de Nonza était alors un centre actif pour la production, le négoce et le transport par voie de mer de ce fruit si particulier, comme en témoignent de nombreux écrits et souvenirs conservés par les habitants du village. C'est ainsi que s'élevèrent, au cœur du site classé, les majestueuses

terrasses, dominant la mer dans un panorama grandiose. Le patrimoine bâti de murs, de chemins en pierres, de bassins et d'entrepôts en pierres sèches y a laissé des traces encore bien visibles de cette histoire du cédrat à Nonza, racontée dans l'écomusée du cédrat, situé au cœur du village. Dans ce petit musée, vous découvrirez la fabuleuse histoire de ce fruit mythique. Il a traversé les continents et les âges, pour finalement trouver refuge dans cette petite île de Méditerranée, où il est encore utilisé dans la fabrication de produits traditionnels.

La promenade vous emmènera du village vers la fameuse plage noire, et en remontant, à travers les terrasses restaurées, à ciel ouvert, et celles encore recouvertes de maquis et de forêts, à la découverte de cette fabuleuse histoire du cédrat.

BIBLIOGRAPHIE

Michel Vergé-Franceschi, *Histoire de Corse*, éditions du Félin, 1996, p. 581.
Michel Vergé-Franceschi, *Le Cap Corse*, Généalogies et destins, éditions Alain Piazzola, mars 2006, p. 623.
Daniel Iстриа, *Pouvoirs et Fortifications dans le Nord de la Corse X^e- XIV^e siècles*, éditions Alain Piazzola.
Lucien Saladini, *Les Negroni de Rogliano*, FAGEC, Cahier Corsica, 2000.

CIRCUIT 10 LES TERRASSES ET LA MARINE



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE
LA D 80 (ROUTE DU CAP)
JUSQU'À NONZA.

Points d'intérêt

- LA FONTAINE DE SANTA GHJULIA.
- L'ÉTENDUE SAUVAGE DE LA PLAGE DE NONZA, DANS UN ENVOL VERTIGINEUX.
- LA COULEUR GRISE DES GALETS QUI LA CONSTITUENT TRANCHE AVEC LE BLANC LAITEUX DE L'ÉCUME DES VAGUES.
- LE CHEMIN PAVÉ.
- LES INNOMBRABLES TERRASSES DESCENDANT VERS LA GRÈVE.
- LE MAGASIN À CÉDRAT DE L'ALGAJOLU, TÉMOIN D'UNE DES PRINCIPALES ACTIVITÉS AGRICOLES DU PASSÉ QUI ONT FAIT VIVRE LES VILLAGES DU CAP.
- ET, EN PERMANENCE, LA VUE SUR LA TOUR PAOLINE, DRESSÉE SUR SON PITON ABRUPT.

ITINÉRAIRE

- 1 Depuis le départ de la promenade au centre du village, sur la route surplombant à pic la plage et les terrasses, descendre par le sentier en escalier dallé de grosses pierres, jusqu'à la fontaine de *Santa Ghjulia*.
- 2 Après s'être rafraîchi, continuer en remontant, puis obliquer à gauche pour suivre le chemin qui traverse en son milieu le site des grandes terrasses à cédratiers (prendre le temps d'admirer le travail des anciens !)
- 3 Suivre le chemin qui descend à travers des terrasses encore couvertes de maquis et de bois de chêne vert vers la plage. Revenir par la plage en direction du village (au sud) jusqu'à la hauteur des vestiges de l'ancien port de Nonza, avec ses *magazzinis* de pêcheurs.
- 4 De là, quitter la plage pour remonter jusqu'à l'ancien magasin de Cédrat.
- 5 Remonter par des pentes plus douces vers la fontaine *Santa Ghjulia*, et de là revenir au point de départ.

DURÉE
1h00

DISTANCE
1,5 km

ALT. MINI
25 m

ALT. MAXI
122 m



STATIONNEMENT

Stationnement le long de la D 80, à
la sortie du village.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale,
ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

La tour de Nonza et le Castellu des Gentile

La tour de Nonza a été mise en chantier par Pasquale Paoli. Les pierres nécessaires à sa construction proviennent du château des Gentile dont on peut encore voir les ruines aujourd'hui, sur le même promontoire. La tour de Nonza était destinée à surveiller le littoral et empêcher l'invasion par les troupes du Roi de France qui souhaitait reconquérir la jeune Corse indépendantiste.

Mais les français arrivent par les terres...

Au mois d'Août 1768, l'armée française se dirige vers Nonza, point stratégique et militaire des troupes corses. Jacques Casella est le seul homme restant à Nonza. Rusé, il décide alors d'installer un système de défense ingénieux aux quatre coins de la tour. Il tient, puis finit par se rendre... Les français voient alors un vieil homme boiteux sortir de la tour. La surprise est si grande qu'on raconte qu'il reçut les honneurs militaires de ses assaillants et la permission de rejoindre les troupes de Paoli.

Nature

NATURE

Le figuier de Barbarie « A Fica Moresca »

Ce cactus peut atteindre des dimensions impressionnantes. A Nonza, comme les barbaresques en d'autres temps, ils grimpent à l'assaut de la tour. Si vous voulez cueillir les fruits de ce cactus, n'oubliez pas d'enfiler des gants. La cueillette et la préparation (pelage) des figues de barbarie nécessitent beaucoup de dextérité car ses minuscules épines volent facilement. Les « pros » les épluchent au couteau et à la fourchette sans jamais les toucher des doigts. Un endroit planté de figuiers de barbarie s'appelle « *una barbicaghja* ».

Expression : *Un locu piantatu di fiche moresche si chjama una barbicaghja*

Lézard tiliguerta « Bucertula »

Endémique corso sarde, le lézard tiliguerta affectionne particulièrement les endroits secs, les ruines, les côtes rocheuses. Agile et très rapide, on peut cependant le retrouver dans des milieux très variés en Corse, du bord de mer jusqu'à 1700 m environ. Vous verrez certainement ce reptile « épiqueurien » se dorer sur les rochers au soleil.



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

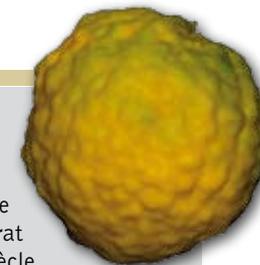
L'écomusée du Cédrat

Ce petit écomusée nous présente l'histoire du corsican citrus, à savoir le cédrat (*A limia* ou *A limea* en corse), un fruit qui a fait la richesse de Nonza jusqu'au XIX^e siècle. Nonza croit à la renaissance du cédrat. Le musée vous présente donc les perspectives d'avenir du cédrat dans cette partie du Cap Corse. La municipalité ambitionne en effet de relancer la culture du cédratier, récolté entre septembre et novembre, en replantant les terrasses autour du village. Le musée nous dit également tout du fruit du cédratier, arbre de la famille des rutacées. Ce citron géant, ovale et verrouqueux, le cédrat, est surtout vendu confit, en confiture, et utilisé en pâtisserie. Une boutique au musée permet d'acheter différentes douceurs à base de cet agrume : bonbons, confitures, liqueurs, sans oublier les senteurs. Le cédrat possède un parfum merveilleux. Il suffit de passer légèrement le doigt sur sa peau pour qu'il dégage son odeur citronnée d'une vivacité incroyable et d'une extrême délicatesse à la fois.



La culture du cédrat

Originaire d'Asie du Sud-Est, le cédrat aurait été introduit en Corse par les grecs au I^{er} siècle de notre ère. Culture de rente surtout destinée au commerce vers l'Italie, le cédrat a connu son apogée dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Nonza était avec Pinu le principal centre de production du Cap. En 1861, on comptait près de 8 hectares de cédratiers. Les fruits étaient préparés sur place (mise en saumure plusieurs mois) et chargés à la marine sur les voiliers qui les acheminaient vers Livourne, Gênes ou Nice. Ses usages étaient variés : huiles essentielles, parfums, confiserie, liqueur...



à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

La Tour Paolina

Exposition de photographie et vente

L'écomusée du Cédrat



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Nonza (Village) 20 217

Tél. : 04 95 37 82 82

@ : Nonza@wanadoo.fr

www.nonza.fr

Elimiedinonza@wanadoo.fr

Ecomusée du Cédrat (ouverture avr.- oct.)

Tél. : 04 95 37 82 82

SERVICES SUR PLACE

Hôtels restaurants, bars, à Nonza.

Agence postale, libre service, boulangerie à Nonza.



La commune d'Ogliastru est située sur la façade occidentale du Cap Corse. En arrivant, soit du Nord ou du Sud, par le virage débouchant sur la baie de la marine d'Albu, le visiteur est immédiatement frappé par la majesté de la « Torra del Greco ». Cette tour a été construite par les habitants après la destruction, par les pirates barbaresques, de l'ancien village d'Ogliastru et dont on peut encore aujourd'hui visiter les ruines au lieu dit « Cucollu ». On s'y rend à partir du village du haut après avoir traversé un magnifique pont génois qui enjambe la rivière « Guadu grande ». Entre mer, rivière, maquis et forêts, de la marine

d'Albu au vieux village, vous passerez une agréable journée sur Ogliastru, enrichissante et apaisante. Ne manquez pas la chapelle Saint Roch à Albu, l'église pievane San Michele en ruines et la chapelle San Dumenicu, dans le maquis, les vieux villages d'Ogliastru Suttanu et Supranu, et en contrebas le moulin Preziosi, magnifiquement réhabilité pour être visité.

La promenade très variée, vous fait découvrir quelques bijoux du patrimoine bâti local, superbement restaurés par la commune, au milieu d'un exubérant maquis chargé d'arbusiers, myrtes et romarin. La vue sur la vallée au soleil couchant depuis l'église de l'Annunziata vous laissera un doux souvenir (calme et beauté).

BIBLIOGRAPHIE

Michel Vergé-Franceschi, *Histoire de Corse*, éditions du Félin, 1996, p. 581.Michel Vergé-Franceschi, *Le Cap Corse*, Généalogies et destins, éditions Alain Piazzola, mars 2006, p. 623.Daniel Iстрия, *Pouvoirs et Fortifications dans le Nord de la Corse X^e-XIV^e siècles*, éditions Alain Piazzola.Sixte Ugolini, *Macagna e ditti di paesi corsi*, Editions Alain Piazzola, 2008 (railleries et dictons des villages corse).

CIRCUIT 11 LE CHEMIN DES BARBARESQUES



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 81, PUIS LA D 80 (ROUTE DU CAP) JUSQU'À LA MARINE D'ALBU, POINT DE DÉPART DE LA PROMENADE.

Points d'intérêt

LA TOUR D'ALBU

LE CHARME ROMANTIQUE DU SITE DE LA CHAPELLE EN RUINES SAN MICHELE (CHAPELLE ROMANE À ABSIDE EN HÉMICYCLE VOÛTÉ DU X^e SIÈCLE JADIS DÉCORÉE DE FRESQUES ET REMPLAÇANT UN ÉDIFICE PALÉOCHRÉTIEN) AINSI QUE DES VESTIGES DE PRÉSENCE HUMAINE TOUT AU LONG DU CHEMIN

LA FAÇADE DE LA CHAPELLE ROMANE SAN DUMENICU (1498), AVEC, AU DESSUS DE LA PORTE, UN TYMPAN EN DEMI CERCLE SCULPTÉ DANS LA PIERRE VERTE (CHLORITOSCHISTE VERT CLAIR)

LE MOULIN DE GUADU GRANDE OU MOULIN PREZIOSI

LA CHAPELLE DE L'ANNUNZIATA

ITINÉRAIRE

1 De la marine d'Albu, rejoindre la tour, puis le sentier en bordure de la RD80, monter jusqu'aux ruines de la chapelle San Michele (X^e siècle).

2 Prendre le sentier à gauche que l'on suit pratiquement à l'horizontale, dans un environnement forestier où l'on trouve un parcours de santé, mais aussi les traces de l'ancienne occupation humaine, toujours visibles (murs de clôture, terrasses...).

3 Passer devant la chapelle romane San Dumenicu (XV^e siècle) avant de rejoindre le Guadu grande et la RD233.

4 Passer sur le pont puis 50 m à gauche prendre ce qui est appelé par les ogliastrinchi « a costa », vous arriverez alors au village d'Ogliastru Suttanu (ne pas manquer le détour vers la petite place de l'Annunziata) à la funtana Liccioli, puis vous redescendrez par la route en passant devant funtana vechja.

5 Vous arriverez à un moulin du XIX^e siècle, situé dans un cadre de verdure et de nature magnifique. Il présente la particularité de rassembler trois pressoirs alimentés par l'eau du Guadu Grande (se renseigner sur place pour les visites).

6 Retour par le même itinéraire via San Duminecu.

DURÉE
2h00

DISTANCE
4,9 km

ALT. MINI
13 m

ALT. MAXI
97 m



STATIONNEMENT

Aire de stationnement marine d'Albu

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Un littoral livré au pillage

Aux XV^e et XVI^e siècle, l'insécurité est totale sur le littoral du Cap Corse en raison des fréquentes incursions barbaresques. L'une des plus douloureuses fut menée en 1588 par Hassan Pacha, roi d'Alger. Au cours de cette expédition, il pilla, incendia le village d'Ogliastru et emmena en esclavage nombre de ses habitants. La confrérie de la Miséricorde s'était donnée pour mission particulièrement délicate de procéder au rachat et au rapatriement de ces malheureuses victimes des barbaresques. Malheureusement le plus grand nombre mourait en captivité...

La tour d'Albu

La tour d'Albu, « torra del greco » dépendait des communautés d'Ogliastru et Olcani. Les deux villages voisins ont connu comme tant d'autres dans le Cap Corse la visite des barbaresques. En 1624, la tour nécessite des travaux qui s'élèvent à 718 liras, le Gouverneur répartit alors la dépense entre Nonza, Olmeta du Cap Corse, Canari et Olcani, cette dernière soulève des protestations prétextant que le village est loin de la marine. Cette affaire ira jusqu'à Gênes, en définitive la commune d'Olcani sera condamnée à participer aux frais.

Cette tour domine la plage de 10 m de haut et possède deux niveaux. On accédait au premier niveau par un escalier extérieur rapporté et à la terrasse par un escalier taillé dans l'épaisseur du mur. La circonférence extérieure de la base est de 9 m et de 7 m 60 au niveau du cordon (Prudence ne pas emprunter l'escalier).

Nature

NATURE

L'Oléastre « L'ogliastru »

Cet arbre a donné son nom au village...

L'Oléastre est l'olivier sauvage. Quand il devenait suffisamment grand on pouvait le greffer, la greffe se faisait à la fin du printemps, à la vieille lune... Les fruits de l'oléastre étaient cependant récoltés : on en faisait de l'huile que l'on pouvait consommer ou que l'on faisait brûler dans les lampes à huile.



Cornicelle mantelée « A cumachja »

C'est une cousine de la cornicelle noire (absente de Corse). Elle résout elle-même de nombreux problèmes : une coquille de noix est trop dure pour être brisée ? Elle la lâche en vol sur des rochers ou sur une route pour qu'elle éclate.

Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Le moulin de Guadu grande

Le moulin est situé dans un cadre de verdure et de nature magnifique en contrebas du village d'Ogliastru, en bordure du *Guadu grande*, qui offre ici la beauté de son cours jalonné de vastes et profondes vasques sous les frondaisons d'aulnes majestueux. L'une des plus belles vasques est située précisément face au moulin, tandis que la mosaïque de verdure qui s'offre aux yeux constitue en toute saison un paysage d'une rare beauté.

Le moulin d'Ogliastru témoigne de la vitalité passée de la communauté locale, qui venait

y mouline non seulement ses olives, récoltées à proximité du village, mais aussi ses grains provenant de terrasses plus éloignées et probablement aussi ses châtaignes. Construit vraisemblablement au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, il présente la particularité de rassembler en un même lieu trois pressoirs, actionnés par une même roue au départ. Il en résulte des dimensions aussi bien de l'ensemble que des divers ouvrages le constituant, qui confèrent à ce moulin un aspect remarquable et imposant. Sa conception est en effet similaire à celle du moulin d'Olcani, probablement contemporain, qui possède également la particularité de deux pressoirs actionnés par une même roue. Après avoir été captée dans la rivière du *Guadu grande*, au bord de laquelle le moulin d'Ogliastru est situé, l'eau est amenée par un canal en pierres pour jaillir sur une grande roue horizontale située en sous-sol, et dont les extrémités des bras ont été taillés en forme de cuillers. Par son axe vertical cette roue entraîne alors trois machines à presser au rez-de-chaussée : d'abord une meule à grains horizontale, sur son axe ; ensuite, par un premier système d'engrenage sur le haut de l'axe, une meule à olive verticale ; enfin, une deuxième meule à olive verticale, sur un autre axe, entraînée par un second système d'engrenage au sommet d'un axe vertical intermédiaire entre ceux des deux pressoirs à olives. Au total la projection de l'eau sur les deux roues horizontales à cuillers (sous-sol en voûtes face à la rivière) fait tourner quatre axes verticaux et fonctionner quatre pressoirs. (Source : ICALPE)



à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Le moulin de Guadu grande

Des visites du moulin sont organisées tous les mercredi de 9h à 13h (renseignements complémentaires sur place).



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie – Ogliastro 20 217
Tél. : 04 95 37 81 85
@ :infos@mairie-ogliastro.com
www.mairie-ogliastro.com.

SERVICES SUR PLACE

Hôtel, bars, pizzeria, buvette et restaurants
à la marine, boulangerie, alimentation,
laverie.



Olcani est la plus petite commune du Cap. Elle se différencie des autres communes du Cap Corse par sa situation géographique enclavée dans une vallée étroite et sans accès direct à la mer. En effet, elle est la seule commune du Cap à ne pas avoir de marine. Olcani est qualifié par les capcorsins de village de montagne.

Un peu avant d'arriver dans le village, dans le hameau de *Martinacce*, ne manquez pas sur votre droite la chapelle préromane de *San Quilicu*, son érection date du X^e siècle, elle a été complètement abandonnée au XIX^e siècle. Cet édifice aux murs et au chevet circulaire aveugle est sans toiture, malgré tout, son cul de four

porte encore des traces de polychromie et l'autel médiéval est encore en place, juste là, sous les ronces.

Vous apprécierez le charme de ce village de montagne qui vous fait un instant oublier que vous n'êtes qu'à deux pas de la mer. A la beauté des jardins en terrasses, des oliveraies et des châtaigneraies qui entourent le village succèdent en montant vers la montagne les paysages ouverts de l'estive traversée par une piste qui permet d'admirer à hauteur *di a bocca di San Ghjuvà* (le col Saint Jean) la vue sur la vallée de Sisco, de l'autre côté du Cap. Les amoureux de nature et d'espace partiront à la découverte de l'unique forêt de chêne blanc du Cap Corse ou à l'assaut du Monte Stello !

Cette promenade sentier au cœur de la montagne capcorsine vous offrira fraîcheur, nature luxuriante et vues imprenables sur le village et la vallée.

CIRCUIT 12 LE SENTIER DE LA MONTAGNE



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 81 VERS SAINT FLORENT PAR LE COL DE TEGHIME, PUIS LA D 80 (ROUTE DU CAP) À LA SORTIE DE PATRIMONIO. AU NIVEAU DE LA MARINE D'ALBU PRENDRE LA D 233 QUE L'ON SUIVRA JUSQU'À UN VIRAGE EN ÉPINGLE (1 KM AVANT LAINOSA, HAMEAU D'OLCANI), AVEC DÉPART DE PISTE.

Points d'intérêt

LA PROMENADE (FACILE) EN MONTAGNE DANS UN CADRE DE NATURE SUPERBE, OFFRANT À LA FOIS OMBRAGE ET POINTS DE VUE TRÈS DÉGAGÉS

LA VUE SUR LA MONTAGNE AU-DESSUS DU VILLAGE, LES CRÊTES DU CAP CORSE, LE VILLAGE D'OLCANI, ET LA CHAPELLE SAN QUILICU EN CONTREBAS,

LE POINT DE VUE VERS LE GOLFE DE SAINT FLORENT ET LES PREMIERS SOMMETS DE LA CHAÎNE CENTRE, À LA BOCCA DI A SELLULA, OU À LA BOCCA DI VIOLU, ACCESSIBLE PAR UNE PETITE VARIANTE (VUE SOMPTUEUSE SUR LES CÎMES ENNEIGÉES AU LOIN PAR UNE BELLE JOURNÉE D'HIVER)

LA VUE SUR LE CRATÈRE DE LA MINE D'AMIANTE DE CANARI, AU LOIN, QU'IL FAUT CONSIDÉRER COMME UN ÉLÉMENT DU PAYSAGE, MAIS ÉGALEMENT COMME UN ÉLÉMENT DE L'HISTOIRE LOCALE

ITINÉRAIRE

1 Depuis l'aire de stationnement, suivre le chemin, très bien indiqué et entretenu jusqu'à A Sellula. La largeur de l'emprise, la pente très régulière, les nombreux ouvrages (murs, assainissement) attestent de la réalité de ce projet de desserte qui devait rejoindre Nonza.

2 Au départ, notamment chemin très facile large, presque plat, très agréable pour une petite ballade en famille jusqu'à hauteur d'une bergerie en ruines sur la gauche (retournez vous, vers Olcani : très belle vue sur les ruines de la chapelle San Quilicu, plantée majestueusement sur un replat bien dégagé)

3 Après les ruines de bergeries laissées sur la gauche, puis le passage du ruisseau le parcours prend l'allure d'un vrai sentier de montagne, mais toujours facile à emprunter, très agréable

4 Possibilité de bifurquer vers A bocca di Violu (petite variante) ou de poursuivre jusqu'au terme de cette promenade à A bocca di A Sellula. Dans les deux cas, très belles vues à l'arrivée, et possibilité pour ceux qui le souhaiteraient de poursuivre jusqu'à Nonza.

5 Retour par le même itinéraire.

DURÉE
1h30

DISTANCE
3,9 km

ALT. MINI
227 m

ALT. MAXI
397 m



STATIONNEMENT

Aire de stationnement bord de route, au niveau de l'épingle à cheveux indiquée comme étant le départ du chemin vers Nonza (et départ de cette promenade)

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Les villages du Cap

Les villages du Cap sont tous édifiés sur le même modèle : les hameaux qui les constituent ne portent pas le nom de la commune, le territoire communal correspond à une vallée, escalade la montagne (qui constitue l'épine dorsale du Cap), et s'étend jusqu'à la mer pour disposer d'une marine. En l'absence de voies de communication, les marines représentaient des axes vitaux pour les échanges commerciaux.

Olcani, qui ne possède aucun débouché sur la mer, fait exception à la règle. On peut dire que c'est le seul «village de montagne» du Cap.

Olcani, village de montagne...

Ce qualificatif peut paraître un peu excessif, mais il faut noter que les sommets principaux de la crête du Cap sont situés sur son territoire. Ils en constituent les limites : Cima di e Follicie (1322 m), Monte Stellu (1307 m).

Nature

NATURE

L'Arbousier « L'Albitru »



L'arbousier fait partie des essences du maquis.

Appelé également « arbre aux fraises », l'arbousier se reconnaît bien à ses feuilles persistantes et coriaces. En hiver, il a également la particularité de porter simultanément des fleurs blanches en grappes et des fruits rouges qui font le bonheur des animaux et des amateurs de confiture.

Expression : *Rossu cum'è u bagu* = Rouge comme une baie

Grand corbeau « Corbu »

Le plus grand corvidé du monde (plus gros qu'une buse) est un solitaire. Ses acrobaties aériennes sont impressionnantes : vrilles, piqués, loopings... On dit qu'il peut même voler sur le dos !



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

La forêt de chêne blanc

Depuis les dernières glaciations et jusqu'avant l'arrivée des premiers hommes le couvert végétal de la Méditerranée était dominé par des peuplements de divers types de chênes perdant leur feuille en hiver (chênes caducifoliés). Le chêne blanc, *Quercus pubescens* dominait en Méditerranée nord-occidentale comme encore aujourd'hui sur les massifs montagneux assurant la transition entre les mondes bioclimatiques méditerranéens et alpins. Dès l'arrivée des premiers hommes, ce couvert végétal originel a été profondément



modifié, pour laisser place à d'autres formations à feuilles persistantes caractéristiques du paysage méditerranéen actuel, comme celles à chênes verts, *Quercus ilex*, espèce envahissante et omniprésente en Corse et dans cette partie de la Méditerranée. Le chêne vert présente notamment l'avantage par rapport au chêne blanc d'un bois de chauffage de meilleure qualité et d'une décomposition plus lente des glands moins dangereuse pour le bétail. En retour, la décomposition plus rapide de la litière sous le chêne blanc lui confère un pouvoir supérieur en matière d'enrichissement naturel et de reconstitution des sols par recyclage rapide de la matière organique. La Corse compte quelques forêts de chêne blanc qui doivent être considérées comme des espaces de grande valeur écologique (notamment dans le Cortonais, où l'on observe une progression naturelle à partir des talwegs, ou encore dans le Giunsani, la forêt de Tartagine, malheureusement affectée récemment par un grand feu). Dans le cas d'Olcani la vigueur étonnante de ces majestueux chênes blancs sur des terrasses bordées de hauts murs pourrait laisser penser qu'il s'agit des restes d'anciennes plantations (selon Maurice Mattei, communication orale, très appréciés pour fabriquer la coque des navires, les chênes blancs faisaient l'objet de plantations). (D'après Michel Dubost)



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Hameau Ferragine
Tél. : 04 95 37 83 22

SERVICES SUR PLACE

Hôtels et restaurants à la marine d'Albu
(commune d'Ogliastru).



Olmata du Cap Corse est une commune du Sud de l'île dans l'île. Elle doit son nom au latin *Ulmelum*, qui signifie « ormaie » (forêt plantée d'ormes). Les hameaux qui la composent représentent parfaitement les villages du Cap Corse, avec leurs jardins en terrasses très bien entretenus, leurs maisonnettes construites de murs de pierres et recouvertes d'un toit en lauzes. L'accès à la mer s'effectue par la marine de *Negru*, qui offre l'image type de ce que devait être autrefois les petits ports de la péninsule. Cette marine est protégée par une tour génoise (*Torra di Negru*), datant du XVI^e siècle en très bon état, située sur la plage de galets. Le petit hameau de *Poghju*, tranquillement blotti au creux

de la vallée du *Fiume Canarincu*, sur lequel semble veiller les hauts sommets qui l'entourent, renferme de nombreuses richesses historiques et architecturales. La petite grotte de *Grotta-Scritta* possède les plus anciennes peintures rupestres préhistoriques découvertes jusqu'alors en Corse (malheureusement ce site est très fragile, et mal préservé : il n'est donc pas ouvert au public, mais la commune envisage d'en faire un fac simile, à visiter). La chapelle Saint Erasme, datant du XI^e siècle, domine la vallée, elle offre un panorama extraordinaire du village jusqu'à la mer.

Ce sentier vous invite donc à la découverte de jardins et de vergers savamment entretenus. Les canaux d'irrigation dans lequel glisse et murmure l'eau cristalline des montagnes, vous apporteront sérénité et fraîcheur et vous accompagneront à travers champs et ruelles.

BIBLIOGRAPHIE

P. Vecchioli, *Histoire d'Olmata di capo corso, de la préhistoire à nos jours* (épuisé mais subsiste des exemplaires, se enseigner sur place).
Association Petre Scritte - *Le tour du Cap Corse en 18 leçons : inventaire sommaire du patrimoine pour la Communauté de communes du Cap Corse*, non publié - *Inventaire du patrimoine d'Olmata du Cap Corse* (A paraître prochainement).

CIRCUIT 13 LES JARDINS D'OLMETA



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, D 81,
D 80 PUIS LA D 433 (PAR
UN VIRAGE EN ÉPINGLE
PEU APRÈS LA MARINE DE
NEGRU). ENVIRON 40MN.

Points d'intérêt

- CANAUX D'IRRIGATION DÉVALANT GAIEMENT LES RUELLES.
- JARDINS ET VERGERS ENTRETENUS.
- LA FONTAINE ET LE LAVOIR DE POGHJU.
- L'ANCIEN MOULIN À CARIACCIU.
- VUE SUR LA HAUTE VALLÉE, LA CHAPELLE SAINT ERASME, LES GALERIES DE PROSPECTION D'AMIANTE, LES CONTREFORTS DU MONTE STELLU (1307 M).



ITINÉRAIRE

- 1 Depuis l'aire de stationnement de la Mairie, prendre la direction de la chapelle Saint Erasme par un excellent chemin longeant jardins et vergers 45 m.
- 2 Quitter le chemin de la chapelle Saint Erasme (avant le calvaire) pour un sentier en épingle à gauche.
- 3 Suivre ce sentier (et la canalisation d'eau) sur 300 m.
- 4 Prendre à gauche pour redescendre vers le hameau de Poghju, sa fontaine et son lavoir.
- 5 Traverser en descente le hameau de Poghju.
- 6 Traverser le hameau de Grillasca. Prendre à droite et traverser le hameau de Celle.
- 7 À la sortie du hameau de Celle, au calvaire, prendre à gauche pour remonter vers le chemin de Saint Erasme.
- 8 Prendre à gauche pour revenir à l'aire de stationnement et au point de départ.

DURÉE
1h10

DISTANCE
1,9 km

ALT. MINI
270 m

ALT. MAXI
377 m



STATIONNEMENT

Aire de stationnement de la mairie (à l'extrémité du hameau de Poghju)

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Le travail de la terre, un travail de fourmis

Partout dans le Cap Corse, les possibilités de mise en culture étaient poussées à leur extrême limite : toute parcelle potentiellement cultivable était épierrée et travaillée.

Une difficile autosubsistance

À l'exception du vin ou de l'huile d'olive, les villages du Cap commercialisaient peu de produits agricoles et assuraient difficilement leur autosubsistance. La configuration du sol, le libecciu obligeaient les populations de la partie occidentale du Cap à aller produire leur complément de blé aux Agriates. La population de la partie orientale étant contrainte d'aller jusqu'à la plaine insalubre d'Aléria (malaria).

La nature reprend ses droits

De cette époque peu de choses subsistent aujourd'hui : les planches autrefois cultivées, les hameaux les plus déshérités sont envahis par le maquis à chêne vert. La végétation dévore à sa façon le travail de l'homme, le paysage autrefois très structuré s'uniformise. Il est désormais très difficile d'imaginer le pays en ces temps, pas si lointains où le Cap Corse était un Jardin.

Nature

NATURE

L'olivier « Alivu »

L'arbre : le tronc noueux, tout en creux et en bosses, déformé comme celui d'un rhumatisant, annonce un très grand âge. Il est creux, presque réduit à sa circonférence extérieure, et l'on s'étonne de voir cet ancêtre porter encore un abondant feuillage et, à la saison, des olives. L'olivier est l'un des arbres les plus résistants, sa longévité (plus de 1000 ans) dépasse largement celle du chêne. La culture de l'olivier a été largement développée à l'époque romaine, les romains étant de gros consommateurs d'huile d'olive.

La récolte des olives : Au fur et à mesure qu'elles tombent, les olives sont récoltées dans de vastes filets tendus sous les arbres.

Pressage de l'huile d'olive : Les olives récoltées sont lavées à l'eau froide, broyées dans des meules, malaxées en pâte, réparties sur des scourtins, puis pressées.

L'huile d'olive : L'huile est séparée de l'eau par centrifugation et décantation. Pour obtenir un litre de cette huile, il faut 4 à 5 kg de fruits. Les qualités de l'huile d'olive vont bien au delà des applications culinaires puisque ses vertus en médecine sont connues depuis l'antiquité.



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

L'architecture villageoise du Cap Corse

Dans le Cap Corse aucun point n'est éloigné de la mer de plus de six kilomètres. Cette particularité est déterminante dans la compréhension de la vie et de la société capcorsines. Les villages se sont accrochés aux pentes plus ou moins raides en fonction de trois critères essentiels :

1. L'existence d'un point d'eau,
2. Un ensoleillement maximum : pour les cultures,
3. Une altitude moyenne suffisante pour des raisons de sécurité (malaria, barbaresques).

Caractéristiques des villages capcorsins :

- maisons et terres cultivées bordées de murs de soutènement qui s'étagent en amphithéâtre.
- village éclaté en plusieurs hameaux.
- multiplication des chapelles, qui traduit l'émiettement de l'habitat, un petit port (une marine) dans chaque village, autrefois inhabité la nuit pour des raisons de sécurité.

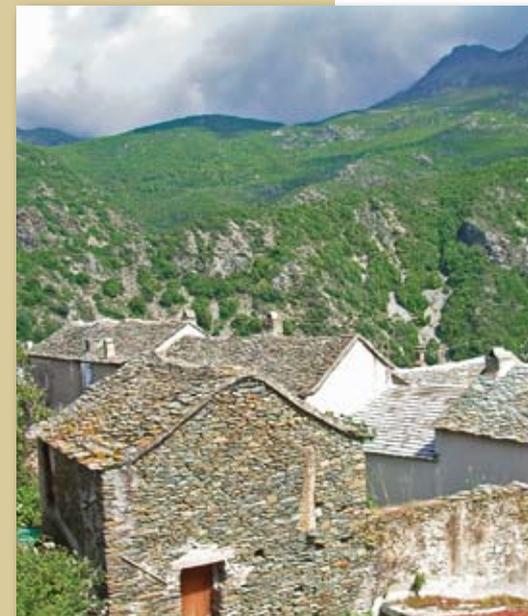
Les marines :

elles se composent généralement d'une tour de guet « tour génoise de plan circulaire », d'une chapelle, et de magasins (chacun constitué d'un petit logement sur un entrepôt voûté en berceau).

Le lavoir, lieu de vie et de rencontre des femmes du village Corse :

la lessive était un travail très pénible, mais c'est au lavoir que se collectaient toutes les nouvelles et petits secrets qui animaient la vie quotidienne.

(d'après Association Petre Scritte - Le tour du Cap Corse en 18 leçons)



Le Merle noir « Merlu »

Cet oiseau très commun n'hésite pas à s'approcher des habitations. Il se nourrit au sol en sautillant et en fouillant activement la litière de feuilles mortes. Lorsqu'il gratte ainsi, il fait un vacarme surprenant pour un oiseau de cette taille. C'est un excellent chanteur.



Manifestations

MANIFESTATIONS

Journée champêtre

Le dernier dimanche d'août, la communauté d'Olmèta du Cap Corse se retrouve à la chapelle Saint Erasme (XI^e siècle) pour une journée champêtre.

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

L'église Saint Césaire,

(XVI^e) à l'entrée du village

La chapelle de Notre Dame des 7 Douleurs,

XVII^e, à Poghju

La chapelle de l'Annonciade

(XVII^e) près du cimetière



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Olmèta du Cap Corse 20 217
Tél. : 04 95 37 84 04
@: olmeta.capocorso@wanadoo.fr

www.olmetadicapocorso.fr.cx

SERVICES SUR PLACE

Bar du Centre, hameau de Grillasca.
Les gîtes et meublés de la marine de Negru
Hôtels restaurants, bars à Nonza.
Taxi - Martini Dominique -
Tél. : 04 95 37 85 00



Pietracorbara s'étend de la plage à la montagne sur un peu plus de 2 500 hectares. Avec une façade littorale de cinq kilomètres et des crêtes (*Mont Alticcione*) à 1 100 m d'altitude, *Petracurbara* « la pierre aux corbeaux » est une vallée typique de l'Est Cap Corse. Par sa plage de sable fin, son maquis dense et parfumé, ses hameaux aux toits de lauzes, ses sources, sa grotte, ses ponts de pierre, ses tours et ses belles fontaines, cette vallée est l'une des plus authentiques et des mieux préservées du Cap. Située à une demi-heure de Bastia en voiture, elle est, à la fois, proche de la ville et suffisamment éloignée d'elle pour conserver un caractère rural indéniable.

Son *Castellare* (château fort ruiné) posé sur une colline de 125 m à l'entrée sud de la commune, veille sur le canal de Corse qui emprunte la mer Tyrrhénienne. De cette vallée, balcon sur la mer, on découvre, à la fois proches et lointaines, les îles d'Elbe et de Capraia.

Ce sentier, consacré à l'eau, vous permettra de découvrir toutes les facettes de ce beau village. L'eau, objet de rareté en été et puissance impétueuse voire dévastatrice en hiver, est un *janus* étonnant que les hommes ont su domestiquer. Ainsi l'eau, bien universel et indispensable, a forcé les hommes à se découvrir ingénieux.

(Source Dominique Antoni)

BIBLIOGRAPHIE

Michel Vergé-Franceschi, *Histoire de Corse*, éditions du Félin, 1996, p. 581.
Michel Vergé-Franceschi, *Le Cap Corse*, Généalogies et destins, éditions Alain Piazzola, mars 2006, p. 623.
Daniel Istria, *Pouvoirs et Fortifications dans le Nord de la Corse X^e-XIV^e siècles*, éditions Alain Piazzola.
Lucien Saladini, *Les Negroni de Rogliano*, FAGEC, Cahier Corsica, 2000.
Dominique Antoni, *une vallée sur la mer*, Nice, Editeur Serre, 2008.

CIRCUIT 14 LE SENTIER DE L'EAU



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE
LA D 80 PUIS LA D 232

Points d'intérêt

- L'ÉGLISE SAINT CLÉMENT.
- LES DEUX TOURS DE L'ORNETU.
- LE FOUR À PAIN DE L'ORNETU.
- LA DIVERSITÉ DES FONTAINES
(FUNTANA DI LANDI, FUNTANA DI L'ORNETU,
FUNTANA DI U PONTE...).
- U MULINU VIVU.



STATIONNEMENT

Aire de stationnement à l'église Saint Clément, sur la gauche en arrivant au village.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

ITINÉRAIRE

1 En sortant à pied du parking, prenez à droite, traversez la D 232 et engagez vous, en face, dans le chemin qui monte à l'Ornetu.

2 Arrivé à l'Ornetu, prenez à gauche et passez par « la rue de la voûte » (en escaliers) qui vous permet d'accéder à la placette de l'Ornetu.

3 Descendez la petite route goudronnée et, à mi-pente, prenez, sur votre droite, un chemin en ciment. Au bout de celui-ci, poursuivez par le chemin de terre, un peu raide, qui vous conduit jusqu'à a *funtanella*, la « petite fontaine » (1878), à mi-chemin entre l'Ornetu et l'Oreta.

4 Poursuivez votre chemin qui monte, soudain, et vous conduit à un petit ruisseau. Le sentier est désormais encadré par deux murs assez hauts. Poursuivez votre route jusqu'aux maisons de l'Oreta *suprana*. Dans la ruelle, prenez à droite jusqu'à un portail fermé. Ouvrez-le puis refermez-le derrière vous. Marchez tout droit pour vous rapprocher du cours d'eau que vous devez suivre, maintenant, en l'ayant à main droite, jusqu'à a *funtana di Landi* et sa gargouille de bronze.

5 Reprenez le chemin en sens inverse jusqu'au hameau d'Oreta. Au bout de la placette, prenez, à gauche les escaliers qui descendent à l'Oreta *suttana* (chapelle de Saint Antoine l'Ermite au passage). Descendez toujours jusqu'à la route (D 232). En face de vous, légèrement sur votre droite, la croix du hameau ouvre le chemin qui descend en direction de la rivière. Le lieu-dit s'appelle a *puzzatina* - le petit trou d'eau. En bas des escaliers sommaires, prenez à gauche (à 300 m, le *mulinu vivu*, dont roue et meule sont observables, même si le moulin est fermé).

6 Traversez la rivière en face du moulin et rejoignez sur la gauche, le chemin qui surplombe la rivière. Le balisage bleu vous conduit à un pont de pierre aux arches élégantes. Sur l'autre rive, à votre gauche, en contrebas du pont, a *funtana di u ponte* est un havre de fraîcheur et une halte obligée.

7 Reprenez votre chemin pour parvenir rapidement aux premières maisons du *Ponticellu*, et retrouver, la route communale (D 232). Vous pouvez remonter par l'Ornetu (itinéraire conseillé) ou redescendre par la route pour rejoindre le point de départ.

DURÉE
1h00

DISTANCE
2,8 km

ALT. MINI
96 m

ALT. MAXI
159 m

Culture

CULTURE

Quand il y a de l'eau,
il y a de la vie et des villages...

L'observation d'une carte du Cap Corse nous permet de constater l'existence d'un réseau hydrographique dense et assez bien réparti, qui a d'ailleurs justifié le choix de l'eau comme énergie pour faire tourner les moulins. Même si certains ruisseaux s'assèchent pendant la saison sèche, plusieurs communes du Cap sont relativement bien pourvues en eau, ce qui a permis dans ce cas l'installation d'une population importante sur de nombreux hameaux (sans eau, pas de village...).

La crête du Cap, un château d'eau.

Cette richesse en eau tient essentiellement à deux éléments :

- la vigueur du relief, qui, agissant comme une barrière, retient les nuages et provoque les précipitations.
- la nature du substrat (sol), qui, fonctionnant comme un château d'eau, restitue progressivement ses réserves.

Nature

NATURE

L'aulne glutineux « Alzu »



L'aulne pousse au bord des rivières, jusqu'à 1000 m. Son bois est tendre, mais en séchant, il devient dur comme du bois d'olivier. Immérgé, le bois d'aulne est imputrescible : il était utilisé pour faire des ponts, des fondations, toutes les pièces des roues de moulin... Les poteaux des pièges à poissons de l'étang de Biguglia sont en aulne. Il peut être brûlé, mais fait plus de flammes et de cendres que de chaleur. Expression : *Legnu d'Alzu, focu falsu* = Bois d'aulne, faux feu

La bergeronnette des ruisseaux

La bergeronnette des ruisseaux fréquente les berges empierrées des ruisseaux et rivières, à la recherche de larves et d'insectes dans les eaux peu profondes. Ses cris aigus et secs dominent le bruit de l'eau. Depuis longtemps, les hommes ont observé le va et vient de la bergeronnette autour du bétail (présence de mouches et autres insectes), d'où son nom qui signifie « petite bergère ». Elle construit son nid sous l'arche d'un pont, dans un trou de mur, un tas de pierres, parfois elle récupère un vieux nid d'hirondelle.

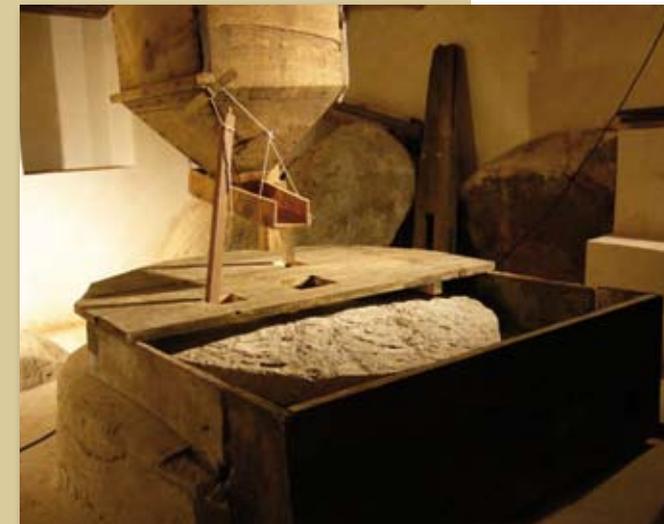


Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

U Mulinu vivu

Avant de devenir, en 2005, *U Mulinu vivu* (le moulin vivant) de Petra Viva, l'association pour la sauvegarde et la promotion de la vallée de Pietracorbara, le moulin à grains de l'*Oreta* a connu une histoire mouvementée. Construit en 1895 selon le modèle de l'époque (roue à pales horizontales, actionnées par une chute d'eau dirigée par une conduite forcée - le béal), il est utilisé pour moudre châtaignes, maïs et céréales cultivés dans la vallée. Dans les années 20, il connaît un effondrement partiel. Puis il est restauré une première fois en 1939 pour servir durant la guerre et fonctionne jusqu'en 1947. Il est quasiment abandonné jusqu'en 2005, date à laquelle Petra Viva décide de le restaurer et c'est l'arrière petit-fils du premier propriétaire qui s'en charge ! Il devient alors le *Mulinu vivu*, outil pédagogique en direction des jeunes générations.



C'est le Plan Terrier de 1771 qui recense le premier le nombre de moulins construits dans la commune : « *sept moulins et deux meuniers* » écrivent les ingénieurs qui ajoutent : « *la construction des moulins demanderait à être perfectionnée* ». Les moulins ainsi recensés sont ceux à broyer le grain : blé et orge mais aussi pois chiches, maïs et châtaignes. Les pressoirs à olives ne sont pas comptabilisés. Ils sont, eux, beaucoup plus nombreux. Pour le seul hameau de l'*Ornetu* l'abbé Lhostis en compte neuf « *signe infallible de récoltes abondantes d'olives* » écrit le curé. Les moulins à grain sont situés le long de la rivière. Un œil exercé en situera un en amont du pont du *Ponticellu*, et un autre près du *Guadubughju*. Aujourd'hui il ne reste plus rien de ces anciens moulins. Ce n'est pas le cas du moulin Massoni – du nom de son propriétaire décédé en 1871 - situé lui aussi au-dessus du *Guadubughju* : la ruine en est imposante. Elle montre le soin avec lequel on construisait cet outil de production essentiel à la survie des habitants. (d'après Dominique Antoni)

Manifestations

MANIFESTATIONS

Fête de la Saint Pancrace

Hameau de *Lapedina suprana*. Messe et procession un samedi de juillet (se renseigner au 04 95 35 22 52)

Fête des fours

Hameau de l'Ornetu, première quinzaine d'août (Tél. : 04 95 56 15 49)

Fête de la Saint Roch

Hameau de *Petrunacce*. Messe et procession le 16 août (Tél. : 04 95 35 26 15)

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Le chemin de la plage aux hameaux (10 km A/R - 3h)

La balade des ponts et des fontaines
(6 km en boucle - 2h30)

Le sentier des sources et rochers
remarquables en haute vallée (6 Km A/R - 2h45)

L'envolée vers les sommets de Curtina
au col Saint Jean (6h)

Les bergeries troglodytes du striaghju (40 mn)

La balade en forêt d'aulnes
la bergerie de pierres vertes (35 mn)

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie (ouverte au public du lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h30).

Oreta – 20 233 Pietracorbara

Tél. : 04 95 35 20 59

@ : mairie.pietracorbara@wanadoo.fr

SERVICES SUR PLACE

Hôtels - restaurants à la marine d'Ampuglia.

Plusieurs restaurants sont ouverts toute

l'année ou en saison (juin - septembre) à la marine et sur la plage. Un restaurant est ouvert toute l'année (le week-end) et en saison (tous les jours) au village.

Un camping (3 *) est ouvert de mars à octobre. Il comprend aussi une épicerie et un restaurant qui fonctionnent en saison. De nombreux gîtes (une bonne vingtaine) sont disponibles toute l'année (voir sur www.pietracorbara.net et sur les sites spécialisés dans les locations en Haute-Corse).



Charmant petit village de la côte ouest du Cap Corse, Pinu est niché dans un amphithéâtre de verdure grandiose surplombant la mer. Ses maisons, ses tours génoises, son église et ses nombreuses chapelles funéraires s'étagent à flanc de montagne au milieu d'une riche végétation dominée par les plus belles forêts de chêne vert du Cap Corse. Sa marine, *Scalu*, possède une belle plage de galet et un petit port de pêche. Son nom viendrait probablement de l'expression « faire escale », bien que *scalu* qui vient du latin « scala » signifiant échelle, pourrait également désigner la

manière qu'avaient marins, pêcheurs et commerçants de débarquer, à savoir à l'aide d'une échelle. La marine de *Scalu* est dominée à l'ouest par l'imposant couvent Saint François, surveillé non loin par la silhouette ruinée d'une belle tour ronde côtière dite « Tour de *Scalu* » ou « Tour de la marine », elle date du début du XVI^e siècle.

Cet itinéraire à travers les hameaux de Pinu, et sa marine, alterne tour à tour panorama maritime, parcours ombragés, et vues villageoises. Il offre une dualité mer, montagne très agréable tout en donnant à découvrir un patrimoine cap corsin de grande qualité.

BIBLIOGRAPHIE

R-E. Torre, *Pinu di nanzu e d'oghje*, préface de Ghjacumu Fusina, Librairie Benelli, 1990 (épuisé).

CIRCUIT 16 LA MARINE



ACCÈS

ACCÈS DEPUIS BASTIA PAR LA CÔTE ORIENTALE, EN TOURNANT À GAUCHE SUR LE D 180 À HAUTEUR DE SANTA SEVERA.

AU PREMIER CROISEMENT APRÈS LE COL DE SAINTE LUCIE, TOURNER À DROITE.

AU DEUXIÈME CROISEMENT (EUCALYPTUS ET TOMBEAU À PROXIMITÉ) TOURNER À GAUCHE, DIRECTION SAINT FLORENT. UNE FOIS PASSÉ LE CENTRE DU VILLAGE SE GARER DÈS QUE POSSIBLE SUR LES ACCOTEMENTS.

JUSTE AVANT UN TRANSFORMATEUR EDF SE TROUVE LE DÉPART DE LA PROMENADE.

Points d'intérêt

CETTE PROMENADE, DONT L'ITINÉRAIRE EMPRUNTE DE NOMBREUSES RUELLES, PERMET UNE VISITE ASSEZ COMPLÈTE DU VILLAGE ET DE SON PATRIMOINE, DES HAMEAUX VERS LA MARINE DE **SCALU**

LE SITE TRÈS PITTORESQUE DE **SCALU**, REGROUPANT DES ÉLÉMENTS REMARQUABLES :

LE COUVENT SAINT FRANÇOIS.

LA TOUR, EN RUINES MAIS ENCORE IMPOSANTE, SUR SON PROMONTOIRE.

ITINÉRAIRE

1 Au bas des escaliers tourner à gauche pour prendre un passage en voûtes. À la sortie du hameau descendre vers la rivière, et la traverser

2 Suivre le chemin ombragé descendant vers la marine (jardins, bassins et belles vues sur le village)

3 À hauteur des premières maisons et d'un grand tombeau, soit poursuivre la descente par le chemin balisé dans le maquis (à droite), soit (un peu plus bas) par la route en lacets qui descend vers la marine

4 Arrivés à hauteur du cimetière, petite boucle en bord de mer permettant de découvrir la tour et le couvent (**attention**: accès à ce dernier interdit car non sécurisé)

5 Revenus à hauteur de l'église, prendre les escaliers descendant à la marine

6 De la marine reprendre ensuite la route fraîchement refaite et, après le premier virage prendre le chemin pavé sur la gauche (tombeau sur la droite)

7 À hauteur du réservoir d'eau communal, tourner à droite pour prendre la montée qui vous ramène au village. A hauteur du premier hameau (*Casucciu*, et sa maison de maître avec parc), deux possibilités :

8 **a.** Soit tourner à gauche (tour Antoni), et remonter jusqu'au hameau de *Parocchia* (église Sainte Marie et confrérie). Juste devant le cloche, le sentier part à droite en suivant une allée de cyprès, traverse la départementale (château *Piccioni*, belle bâtisse blanche). Tourner à droite à hauteur d'une petite route communale pour rejoindre le point de départ. **b.** Soit monter et tourner à droite en suivant le balisage vers le point départ

Petite boucle (en restant dans les hameaux du haut, sans descendre à la marine). Dans ce cas au départ du chemin, au pied des escaliers, tourner à droite et poursuivre en direction du hameau de *Casucciu*, et de là reprendre le circuit comme indiqué ci-dessus en 8a

GRANDE BOUCLE

DURÉE
1h30

DISTANCE
2,8 km

ALT. MINI
1 m

ALT. MAXI
168 m

PETITE BOUCLE

DURÉE
0h50

DISTANCE
1,4 km

ALT. MINI
1 m

ALT. MAXI
168 m

STATIONNEMENT

Aire de stationnement le long de la D 80, dans le village près des commerces.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Le Cap Corse : une marine, des marins et des marines

Jusqu'au XIX^e, le Cap Corse possède plus de 60 % de la flotte insulaire, 45 % des marins et 49 % du tonnage global. Plusieurs chantiers navals y sont implantés, dont celui de Centuri, qui fut au XVIII^e celui de la flotte nationale Corse. Les caractéristiques des marines du Cap ainsi que le type de navigation ont conduit à des bateaux spécialisés (serraults, tartanes, gondoles...). Pinu a été le sixième port de Corse au XVII^e siècle en nombre de voyages (le septième en tonnage).

Les routes de la mer

En l'absence d'autres voies de communication, toutes les transactions commerciales se faisaient par mer : exportation de vin, charbon de bois, cédrats, conserves de poisson. Importation de produits manufacturés, textiles vêtements. L'évolution du commerce maritime (taille des bateaux), l'ouverture des routes, ont mis un terme à cette activité locale.

Nature

NATURE

Le pin « u pinu »

«Pinu» désigne le pin en Corse. La promenade n'en compte quelques uns, pin pignon et pin maritime «pinu marittimu», souvent à proximité de tombeaux.

Le pin est une essence de lumière, de plein soleil. D'une grande sobriété, on dit qu'il est né de la sécheresse, il est lui même sec jusqu'aux feuilles et jusqu'aux fruits (cônes). L'écorce du pin maritime est parfois très belle, violacée, épaisse, très fissurée et se détache par fragments. Cet arbre fut longtemps recherché pour sa résine, dont on tirait, entre autres, la poix qui servait à calfater les bateaux en bois. Le pin pignon ou pin parasol agrémentent souvent les plages de son ombrage et de ses formes élégantes. Il est souvent planté dans les parcs des propriétés, comme celles visibles au long du sentier.



Goéland leucophée « Acula marina »

Hardi et habile voilier, le goéland est aussi un profiteur. Qu'il saisisse un mollusque et le laisse tomber pour briser sa coquille, qu'il fréquente les dépotoirs à ciel ouvert, qu'il récupère une vieille charogne échouée sur la plage, il saura toujours vous étonner par sa faculté d'adaptation : à la fois pirate, éboueur et prédateur. Le goéland leucophée est très fréquent.



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Le couvent Saint François

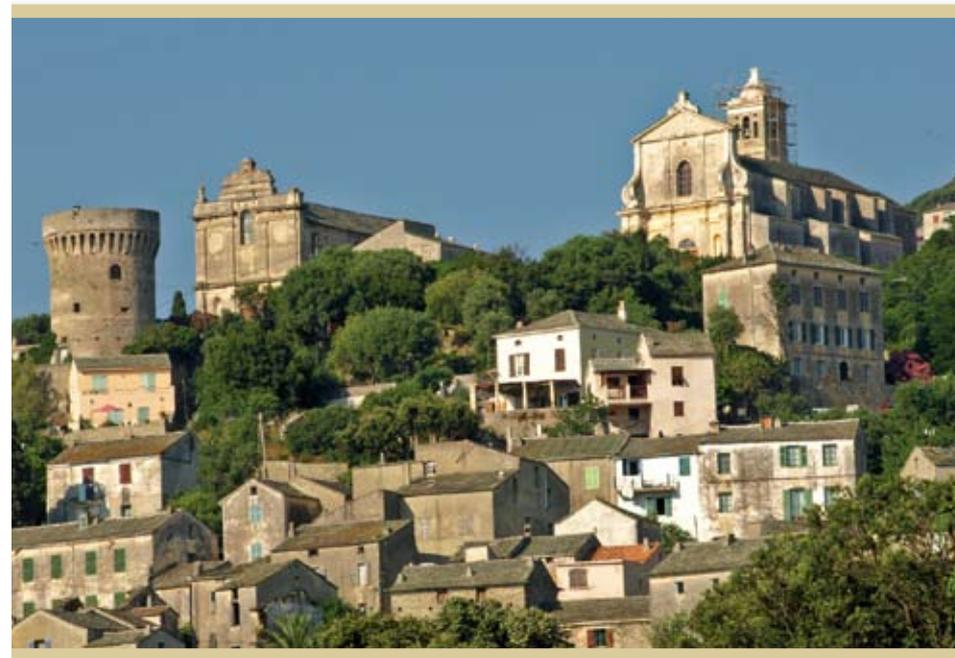
Le couvent Saint François de Pinu, d'abord de l'ordre des Observantins puis des Franciscains a été fondé en 1486. Il fut remanié en 1717 pour y accueillir une communauté de moines plus importante (environ 26). Au XVIII^e ce sont les frères du couvent qui assuraient l'instruction des enfants de la commune. En 1797, il est abandonné jusqu'en 1853 puis il fait l'objet d'une campagne de restauration en 1885. La chapelle du couvent abrite une très belle fresque et un chemin de croix qui méritent que l'on s'y attarde quelques instants pour une visite.



L'histoire de Mami Corso

(Extrait de *Pinu di nanzu e d'oghje*).

« C'est avec l'émotion que l'on devine, que les plus anciens Pinois vécurent les festivités du retour, eux qui se souvenaient du déchirement et de la tristesse de l'exil de 1903. Il était tout aussi touchant de les entendre évoquer avec leurs propres souvenirs, les témoignages oraux qui leurs avaient été transmis sur le passé prestigieux, le rayonnement spirituel du saint lieu et de ses hôtes : heures de prières, de labeurs, de contemplation et aussi heures tragiques et historiques, lorsque le Père supérieur fit courageusement face en 1623 à Filippu d'Arbellara, ancien élève du couvent, mieux connu sous le pseudonyme de Mami Corso (ou Mami Pacha) venu à la tête d'une flotte turque attaquer la Tour et son village natal. Ebranlé par les paroles ardentes du supérieur, le félon rebroussa honteusement chemin, épargnant ainsi le village, mais allant semer mort et désolation à Morsiglia et surtout Minerbio dont peu d'habitants furent épargnés. » (Raymond Etienne Torre)



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Pinu 20 228
Tél. : 04 95 35 12 70
@ : mairie.Pinu@orange.fr
www.destination-cap-corse.com»

SERVICES SUR PLACE

Bar restaurant « Les Platanes »
Hameau *Valle*
Bar restaurant « La tour génoise »
Hameau *Raffalacce*
Buvette « U Paradu » Marine de *Scalu*
Spar - Station essence - Hameau de *Valle*

La commune de Rogliano, au Nord du Cap Corse, habitée dès l'époque romaine, comprend sept hameaux disséminés sur plusieurs éperons qui dominent la plaine et la marine de *Macinaghju*. Elle doit peut-être son nom à l'antique bourg romain appelé *Pagus Aurelianus*, le village d'Aurélien du nom d'un empereur du III^e siècle. De son glorieux passé subsistent les ruines de quelques beaux édifices : trois châteaux, des tours, des églises, des chapelles, un couvent, des tombes monumentales et de cossus bâtiments privés témoins de la position économique privilégiée occupée dans le passé, notamment de

belles « maisons d'américains ». Le port de Rogliano, *Macinaghju* a joui d'une position clé à l'époque de la marine marchande. Aujourd'hui, la marine est devenue un port de plaisance touristique très prisé en saison estivale.

Cet itinéraire au bord du temps vous emmène sur les hauteurs de Rogliano d'où vous aurez une vue imprenable sur le littoral, et sur les îles Finocchiarola au premier plan et au loin, celles d'Elbe et de Capraia, en Italie, de l'autre côté du « Canal de Corse » (nom que porte le détroit entre la Corse et Capraia). La vallée verdoyante se déroule tel un tapis de verdure vers la marine, porte ouverte sur la mer.

Laissez-vous conter l'histoire de ces beaux villages de Rogliano par les stigmates encore présents du passé, tout au long de la promenade.

BIBLIOGRAPHIE

Michel Vergé-Franceschi, *Histoire de Corse*, éditions du Félin, 1996, p. 581.
Michel Vergé-Franceschi, *Le Cap Corse*, Généalogies et destins, éditions Alain Piazzola, mars 2006, p. 623.
Daniel Iстриa, *Pouvoirs et Fortifications dans le Nord de la Corse X^e- XIV^e siècles*, éditions Alain Piazzola.
Lucien Saladini, *Les Negroni de Rogliano*, FAGEC, Cahier Corsica, 2000.
Marc Tomasini, *Cap sur Capraia* (bande dessinée), 2008.

CIRCUIT 15 AU BORD DU TEMPS



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, PRENDRE LA D 80 (ROUTE DU CAP) JUSQU'À MACINAGHJU, PUIS LA D 53 JUSQU'AU PARKING DE LA MAIRIE.

Points d'intérêt

- LE COUVENT SAN FRANCESCO À VIGNALE
- LE CHÂTEAU SAN COLOMBANU
- LA CHAPELLE SAINT PIERRE À MAGNA SUPRANA
- CETTE PROMENADE NOUS FAIT DÉCOUVRIR LES CHAPELLES DE CHAQUE HAMEAU : SAINT JEAN À BETTOLACCE, SAINT ANDRÉ À CAMPIANU, SAINT ROCH À QUERCIOLI, SAINT FRANÇOIS À VIGNALE, SAINT PIERRE À MAGNA SUPRANA
- LA VUE VERS LE LITTORAL, LE PORT DE MACINAGHJU ET LA MER AU DÉBOUCHÉ DE CETTE LARGE VALLÉE EST SAISSANTE
- LA CHAPELLE SAINTS CÔME ET DAMIEN ET SON CAMPANILE INDÉPENDANT DU CLOCHER
- LES DEUX TOURS CARRÉES D'ULIVU
- LA TOUR GÉNOISE

ITINÉRAIRE

1 Depuis l'aire de stationnement situé en face de la Mairie au cœur du village, rejoindre le lavoir de *Campianu*, remonter le sentier jusqu'au hameau de *Quercioli*.

2 Le sentier se faufile entre les maisons et continue sous la fraîcheur des arbres vers le couvent *San Francesco*. Un petit détour vous mène à une croix, ancien emplacement du gibet à l'époque génoise. Large point de vue (frisson garanti). Prudence par tout temps !

3 Revenir sur le chemin. On passe bientôt sous le couvent *San Francesco* (aujourd'hui privé) puis devant la robuste tour carrée à mâchicoulis « *Barbara Da Mare* ».

4 Descendre tranquillement la petite route vers le hameau de *Vignale*.

5 La boucle vers le vieux château fort médiéval des seigneurs *Da Mare* vaut largement l'effort. Roche et construction de pierre se mêlent intimement pour créer une rude forteresse.

6 De *Vignale* descendre sur la droite par un sentier qui vous mène à *Magna Suprana*. Au passage admirez les maisons des « américains » (à droite puis à gauche du chemin).

7 De *Magna Suprana*, reprendre la route qui mène à *Bettolacce* pour quelques centaines de mètres puis descendez par le sentier à travers bois qui passe à proximité des ruines de l'église Saints Côme et Damien au campanile indépendant (attention, ruines dangereuses) et vous ramène jusqu'à l'église paroissiale *Sant' Agnellu* (XVI^e). (Possibilité de revenir en cheminant le long de la route de *Magna Suprana* jusqu'à *Bettolacce*)

8 Aux pieds du parvis de l'église, rejoindre par la ruelle le parking de la mairie.

DURÉE
2h00

DISTANCE
3,7 km

ALT. MINI
170 m

ALT. MAXI
360 m

STATIONNEMENT

Aire de stationnement au parking de la mairie

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Au bord du temps

Rogliano rassemble sur son territoire les marques du passé le plus ancien et du présent presque «futuriste». La présence de l'homme est très ancienne dans le Cap Corse. L'histoire du Cap Corse est marquée par une longue succession de peuples conquérants attirés par ses ressources et par sa position stratégique dans le bassin méditerranéen. Les grecs, les romains, le Vatican, la république de Pise puis celle de Gênes, tous ont contribué à enrichir le patrimoine culturel du Cap Corse. Château médiéval du XII^e-XIII^e siècles, couvents, églises, maisons fortes et tours de guet du XVI^e siècle, plus tard belles demeures des «américains» revenus riches au pays, les trésors architecturaux sont si abondants qu'ils en deviennent communs. Vous en découvrirez un concentré étonnant au gré de cette promenade qui vous emmène à travers les siècles ; dernier avatar en date des réalisations humaines, les grandes éoliennes, moulins à vent stylisés et démesurés marquent l'entrée du Cap Corse dans le nouveau millénaire.

Nature

NATURE

Le Ciste de Montpellier « U Muchju »



Le ciste de Montpellier est une essence du maquis, sa senteur parfume l'air... Cette plante, verte en hiver, devient rougeâtre et poisseuse en été sous l'effet de la déshydratation. Elle est alors éminemment inflammable.
Expression : *Soldi à muchju* = Des sous comme ciste

Pie grièche écorcheur

Piquets de clôtures, fils barbelés, poteaux et fils téléphoniques, autant d'endroits à inspecter si vous souhaitez admirer la pie grièche. Tous ces perchoirs lui conviennent à merveille comme poste d'affût. Quand les proies sont abondantes, la pie grièche constitue un stock de nourriture en empalant ses victimes sur des épines ou des barbelés d'où leur nom. Elle est reconnaissable à son masque de bandit.

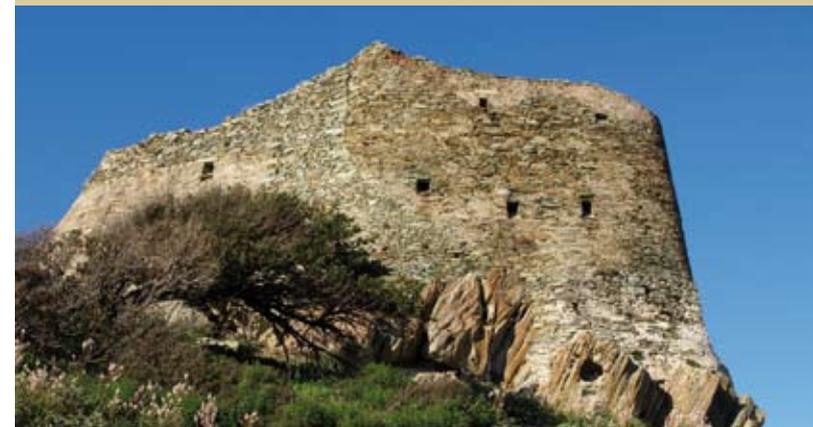


Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Le château des Da Mare

Ansaldo Da Mare débarque au début du XIII^e siècle dans le nord du Cap Corse et installe son «administration» à Rogliano. Il agrandit sa seigneurie au fur et à mesure, jusqu'à devenir maître du Nord du Cap Corse, de Pietracorbara à Barrettali. La famille Da Mare fit édifier un château, le château *San Colombanu*, qui dans l'histoire passe pour être un mauvais château «*u castellaciu*», à cause de l'alliance de ses seigneurs avec les français en 1554. Démantelé la même année par les génois, il fut reconstruit par Jacques de Negroni, mais malheureusement se consuma dans les flammes d'un important incendie en 1947. Aujourd'hui, les vestiges montrent encore des fortifications de 35 m de hauteur qui laissent imaginer la puissance de cette forteresse. Il offre en outre un panorama à couper le souffle sur les hameaux de Rogliano en contrebas. (Prudence par mauvais temps, pluie ou vent : ne pas s'approcher de la falaise sous le château, du côté opposé à l'arrivée de la promenade)



à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

La réserve des îles Finocchiarola

www.pointeducapcorse.org

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Rogliano 20 247 -

Tél. : 04 95 35 42 04

Office de tourisme *Macinaghju* - Rogliano -

Tél. : 04 95 35 40 34

@ : info@ot-rogliano-macinaggio.com

Site Internet

www.ot-rogliano-macinaggio.com

SERVICES SUR PLACE

Hôtels restaurants, bars, gîtes ruraux, meublés de tourisme, camping et nombreux services (poste, médecin, pharmacie, alimentations, boulangerie, boucherie) répartis entre Rogliano et *Macinaghju*.

Artisanat d'art (travail du cuir), vente de poissons frais sur le port, productions locales de vins réputés, huile d'olive, viande, fromages fermiers (en vente dans les magasins du village pour la plupart).

Plongée sous-marine (Tél. : 04 95 35 31 70 / 06 85 75 17 06 , de juin à septembre, www.capcorseimmersion.free.fr)

Autocars : Bastia / Macinaghju
Transport Micheli (Tél. : 04 95 35 14 64),
Transport Saladini (Tél. : 04 95 35 43 88, aussi Taxi), Société des autobus bastiais (04 95 31 06 65).

Taxis Scaniglia (Tél. : 04 95 35 42 14)



Au cœur du Cap Corse, la vallée de Sisco, havre de paix composé de 18 hameaux dont *Pietrapiana*, haut perché, est situé à 9 km de la mer et 565 m d'altitude, vous invite à découvrir la richesse de ses paysages et de son patrimoine. La commune comprend une petite marine, avec sa plage de galets, en bordure de la route côtière, et plusieurs hameaux d'altitude disséminés de part et d'autre de verdoyants versants en pente douce. Sisco est sans nul doute empreinte d'histoire et d'authenticité, pour témoigner les coffrets du XIII^e siècle qui renferment des reliques jalousement gardées en l'église de Saint Martin, hameau de *Barrigioni*.

Au XIV^e siècle, Sisco possédait une

ferronnerie au lieu dit « ferrera », on y fabriquait des bijoux en cuivre, des armes blanches. Le fer provenait de Porto Ferraio (Ile d'Elbe). La culture de l'oignon de Sisco était une spécificité reconnue par tous, pour ses valeurs gustatives. Ses verdoyants pâturages ont permis le développement d'un élevage bovin laitier, qui alimentait Bastia en lait frais jusqu'à la dernière guerre, et faisait l'admiration de toute la Corse. Cette vallée comptait après la seconde guerre mondiale plus de 50 éleveurs qui possédaient un cheptel de plus de 400 vaches laitières. Jusque dans les années 60 plus de 2 000 litres de lait étaient vendus chaque jour dans la ville de Bastia.

La promenade vous emmène en balade à travers champs, rivières, et sous bois. Admirez dans un magnifique paysage de verdure ouvert et apaisant les somptueux ouvrages architecturaux en schiste local.

BIBLIOGRAPHIE

Charles Castellani, *Hier à Siscu, quelques aspects du passé*, Editions Sammacelli, 2006.

Jeanne Tomasini, *Don Paolo, un corse aux Amériques* (roman historique), Editions Little bug man, 2005.

CIRCUIT 17 | LES PRÉS, LES BOIS ET LA PIERRE



ACCÈS

DEPUIS BASTIA, D 80
 PUIS LA D 32, SE GARER
 À HAUTEUR DE HAMEAU DE
MOLINE, DÉPART DE LA
 PROMENADE.

Points d'intérêt

- LE MONASTÈRE *SANT'ANTONE* ET SON CLOCHER SÉPARÉ.
- LE PETIT HAMEAU DE *TEGHJE*, EXEMPLE TYPIQUE DE L'UTILISATION EXCLUSIVE DE LA PIERRE DE SCHISTE LOCALE DANS L'ARCHITECTURE.
- LA VIEILLE TOUR RONDE DE *BALBA*.
- LES « MAISONS D'AMÉRICAINS ».
- LA TOUR CARRÉE DE *MUNACAGHJA*.

STATIONNEMENT

Aire de stationnement au parking de la mairie

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

ITINÉRAIRE

- 1 Depuis le départ de *Moline*, suivre le chemin balisé en fond de vallée qui remonte vers le hameau de *Balba*.
- 2 Après *Balba* et sa vieille tour ronde, montez vers *Chjosu* (avec ses « maisons d'américains ») et prenez un joli chemin pavé et bordé de murs qui vous mène jusqu'à *Poghju* et *Munacaghja*, où une tour carrée a été superbement restaurée.
- 3 En sortant de *Munacaghja*, suivre la route avant de redescendre sur *Barrigioni* par un sentier (à gauche).
- 4 Arrivé à *Barrigioni*, tourner à nouveau sur votre gauche pour suivre le chemin balisé. Le sentier descend raide de *Barrigioni*, coupe 2 fois la route départementale et rejoint le chemin de *Teghje* (petite route en fait).
- 5 Après avoir traversé ce beau village, et pris plaisir à admirer son architecture bien préservée, regagnez le couvent de *Sant'Antone* par un agréable sentier à travers champs (splendide traversée ombragée de la rivière avec ruines d'un Moulin, et pont génois).
- 6 De *Sant'Antone*, descendre par le chemin du cimetière vers *Partine*.
- 7 Dans le lacet, prendre le chemin qui traverse les prés et progresse ensuite en descendant doucement à travers les bois de chênes verts jusqu'à rejoindre la D32 et le point de départ.

GRANDE BOUCLE

DURÉE
2h30

DISTANCE
5,5 km

ALT. MINI
160 m

ALT. MAXI
350 m

- 1 Monter en direction de *Ficaghja*, *Partine*.
- 2 A la sortie de *Partine*, ne pas prendre le chemin qui remonte raide vers *Sant'Antone* : prendre à droite le cheminement balisé à travers champ qui domine la route et la rejoint dans un virage en épingle à cheveux à hauteur du ruisseau.
- 3 Remonter par le chemin balisé qui domine le ruisseau en rive gauche en direction de *Teghje*.
- 4 De là, suivre le cheminement décrit pour les étapes 5, 6 et 7 de la grande boucle, et rejoindre le départ à *Moline*.

PETITE BOUCLE

ELLE SE FAIT EN
 SENS INVERSE
 DEPUIS LE POINT
 DE DÉPART À
MOLINE

DURÉE
1h20

DISTANCE
2,9 km

Culture

CULTURE

La couleur des roches

Le Cap Corse se situe dans la zone schisteuse de l'île. Sur la côte Est, le schiste est une roche sédimentaire métamorphisée, grise présentant un aspect feuilleté. Sur la côte Ouest, les roches métamorphiques, communément appelées roches vertes, présentent tous les dégradés du plus clair au plus foncé...

Teghje est le nom donné à la lauze de schiste. Le schiste signe l'architecture et l'esthétique des villages du Cap.

Les produits des carrières

Les principales carrières ont été établies sur la partie Est et Nord du Cap. Les roches extraites présentent des couleurs et des caractéristiques très variées ainsi que des usages très différents :

- à Brando, le cipolin, dalle de calcschiste pour la construction (église de la Canonica)
- à Sisco, Centuri, Ville de Pietrabugno, des ardoises destinées à la réalisation des toitures
- à Ersa, le marbre Verde Stella, pour la marbrerie.

Nature

NATURE

Le châtaignier « U castagnu »

Cet arbre est un des symboles de la Corse. Il a été introduit en Corse par les Grecs et les Romains, mais les plus grandes plantations ont été réalisées au XVI^e siècle, sous l'influence de Gênes. Le but de ces plantations était surtout de nourrir une population rurale en expansion. Le châtaignier est communément surnommé « arbre à pain ». Sa présence indique souvent l'emplacement d'anciennes installations, hameau, bergerie ou habitation temporaire, abandonnées depuis longtemps mais signalées par le châtaignier.



Le Faucon crécerelle « Zaccavighjulu »

Compagnon commun des promenades en campagne ouverte. Ce petit faucon se reconnaît bien grâce à son vol caractéristique lorsqu'il a repéré une proie : des battements d'ailes rapides lui permettent de se maintenir en « vol stationnaire » au dessus de son objectif avant de fondre sur lui. On dit alors qu'il fait « le Saint Esprit ».



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

Le hameau de Teghje (site Inscrit en cours de classement)

En langue corse *Teghje* signifie lauze. La lauze (plate) traditionnelle, en schiste du Cap Corse, sert à recouvrir les toits des maisons d'habitation. Cette pierre locale est une particularité géologique de la péninsule. En effet, le Cap est un bloc de schistes lustrés édifié au tertiaire lors de la surrection des alpes sur un socle hercynien (de la fin de l'ère primaire). Ce hameau est d'une rare beauté notamment grâce à la volonté de la commune et de ses habitants de le conserver en l'état et surtout de le mettre en valeur. L'allée unique qui traverse tout le village est en pierre de Brando, elle est bordée de fleurs et d'oliviers et donne à *Teghje* ce petit quelque chose en plus que d'autres n'ont pas et qui en fait un des joyaux du Cap Corse.



L'aigle royal

A Sisco sur les hauteurs du *Monte Canettu*, entre Sisco, Pietracorbara et Ogliastru, on peut toujours voir planer 2 à 3 couples d'aigles royaux. En 1918 un siscas du nom de Jean Santoni avait réussi à prendre un aiglon dans son nid, qu'il a apprivoisé. Il dû s'en séparer car l'aiglon ne tarda pas à chasser autour du hameau de *Balba* et les chats, lapins et les poules disparaissaient. Il le donna au docteur Padovani qui l'amena au jardin zoologique de Marseille. Cet aiglon siscas devint le plus grand aigle royal d'Europe en captivité avec plus de 2 m 40 d'envergure et l'on pouvait lire « aigle royal de Sisco-Corse. Don du docteur Padovani ».



« Woodwardia radicans »

est une fougère tropicale de grande taille, unique en Europe, officiellement baptisée *A filetta sischese*. Elle est présente sur la commune de Sisco.

à voir

A VOIR AUX ALENTOURS

Barrigioni

Toutes ses ruelles sous voûtes et les communications entre les maisons depuis l'intérieur, indiquent que ce village était fortifié construit entre le XI^e et le XII^e siècle, par un comte sarde venu se réfugier en Corse, du nom de *Barrazionéo* d'où le nom du hameau.

Chapelle San Michele

Construite en 1030 sur un promontoire rocheux, d'art roman 1ère époque. Point de vue exceptionnel. Accessible par un sentier depuis l'église San Martinu (30 mn de marche).

Promenade de Barrigioni à Teghje

en passant par *Ciprunaccu* : Départ du haut de *Teghje* pour une promenade de 20 mn à travers un bois de chênes verts.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Sisco
Tél. : 04 95 35 20 01
@ : mairie.sisco@wanadoo.fr

SERVICES SUR PLACE

Hôtels, restaurants, chambres d'hôtes,
camping, bars, supermarché, presse, poste,
laverie, boulangerie



Aujourd'hui Tomino, l'antique Tamina se trouvait à proximité de l'actuelle marine de Tomino. Ce nom de Tamina peut être facilement rapproché du mot français « estaminet ». Il est en effet possible que le bourg se soit formé autour d'un estaminet (plutôt ici dans le sens de salle de réunion). Tomino est en superficie la plus petite commune du Cap Corse, elle s'étale tout en longueur sur un promontoire surplombant la mer. Le village possède une charmante façade maritime, certes étroite mais tout de même présente, séparée du port de *Macinaghju* par une rivière, le *Fiume di Gioielli*. Le hameau de *Stuppione* jouit d'un panorama magnifique sur la vallée

de Rogliano, le port de *Macinaghju*, et les îles Finocchiarola et de Capraia. Une belle journée d'hiver vous offrira le spectacle inoubliable des Apennins où les marbres de Carrara se confondent avec la neige des sommets (tout au nord la petite île de la Gorgona, dont l'abbaye eut une si grande influence sur le Cap Corse). Au cœur du village se dresse l'église *San Nicolai*, édifice baroque qui abrite une superbe huile sur toile du XVI^e siècle représentant une Vierge à l'enfant entre Saint Paul et Saint Nicolas.

Cette promenade autour du village de Tomino vous donnera à voir de beaux panoramas, mettant en valeur des contrastes saisissant de couleur, le vert de la vallée s'évanouissant dans le bleu de la mer, et des bijoux de l'époque baroque capcorsine.

BIBLIOGRAPHIE

Michel Vergé-Franceschi, *Histoire de Corse*, éditions du Félin, 1996, p. 581.
Michel Vergé-Franceschi, *Le Cap Corse*, Généalogies et destins, éditions Alain Piazzola, mars 2006, p. 623.
Daniel Iстриa, *Pouvoirs et Fortifications dans le Nord de la Corse X^e- XIV^e siècles*, éditions Alain Piazzola.
Lucien Saladini, *Les Negroni de Rogliano*, FAGEC, Cahier Corsica, 2000.

CIRCUIT 18 LE SENTIER DU REGARD



Accès

DEPUIS BASTIA,
PRENDRE LA D 80
(ROUTE DU CAP) JUSQU'À
L'EMBRANCHEMENT POUR
TOMINO, PEU AVANT
MACINAGHJU (LACET
TRÈS FERMÉ À GAUCHE).
SUIVRE LA D 353
JUSQU'À L'ÉGLISE TRÈS
REMARQUABLE DE SAN
NICOLAIO, À STUPPIONE
(HAMEAU DE TOMINO).

Points d'intérêt

CET ITINÉRAIRE À FAIBLE DÉNIVELÉ PERMET D'EMBRASSER UN TRÈS LARGE PANORAMA, DES HAMEAUX DE ROGLIANO À LA BAIE DE MACINAGHJU ET JUSQU'ÀUX ÎLES FINOCHIAROLLA. CE PANORAMA FOISONNE DE POINTS FORTS (DANS LE PLUS PUR STYLE BAROQUE)

LA VUE DEPUIS STUPPIONE

L'ÉGLISE SAN NICOLAIO, LE BÂTIMENT DE LA CONFRÉRIE SANTA CROCE, MÉRITENT UNE LONGUE CONTEMPLATION : L'ART BAROQUE RAYONNE DES ÉDIFICES VERS TOUTE CHOSE REGARDÉE... EN UN MOT, IL Y A HARMONIE

LA TOUR GÉNOISE ET LA MAISON FORTE CARRÉE À MANDOLACCE

LA CHAPELLE SAINT ANTOINE

LE POINT DE VUE SUR LA BAIE DE MACINAGHJU ET LES ÎLES FINOCHIAROLA PAR DESSUS SAN NICOLAIO DU HAUT DE LA DÉRIVATION, ET AUSSI SUR LES TOITS ET LA TOUR DE MANDOLACCE EN ENFILADE

ITINÉRAIRE

1 Depuis l'aire de stationnement de l'église, suivre un moment la D 353, en empruntant les accotements.

2 Pénétrer dans le hameau par la ruelle centrale et descendre vers le parking de la Mairie.

3 Continuer à descendre, et sortir du hameau pour prendre pied sur une piste desservant les jardins.

4 Suivre cette piste, qui se transforme en chemin bordé de murs parfois élevés, jusqu'au hameau de Valle.

5 Auparavant possibilité de prendre une dérivation à hauteur d'une croix blanche, vers la gauche, qui conduit à la chapelle Saint Antoine et à un beau point de vue en surplomb sur San Nicolaiu, la mer et les îles au loin : entre les deux, jolis sous-bois de chêne vert bien nettoyés pour une agréable halte ombragée. Revenir ensuite par le même chemin.

6 Du hameau de Valle, rejoindre, par une route revêtue, la D 353, puis la place de l'église.

DURÉE
0h35

DISTANCE
1,8 km

DURÉE
0h35

DISTANCE
1,1 km



STATIONNEMENT

Aire de stationnement au niveau de l'église.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Consultez la météo. En cas d'avis de fort vent, en période estivale, ne vous engagez pas sur les sentiers, profitez-en pour visiter les villages...

Culture

CULTURE

Les églises baroques, un plaisir pour les yeux...

Les chapelles, les couvents, les confréries font partie du paysage du Cap Corse. Avec sa façade orientale, l'église San Nicolaiu est l'une des plus représentatives de l'art baroque en Corse. Au XII^e siècle l'église appartenait à l'abbaye de la Gorgone (petit îlot situé au nord est du Cap), puis elle passe dans les mains de la Chartreuse de Calci de Pise... Cette église possède deux niveaux surmontés d'un fronton chantourné à volutes. La partie (travée) centrale jaillit de la façade, rythmée par les colonnes. Les baies, l'oculus et les niches offrent de la profondeur aux murs. Toute cette décoration extérieure est faite pour attirer le regard et inciter la population à venir se recueillir.

Le Cap Corse, un gisement de baroque naturel...

Mais que tout ceci ne vous fasse pas oublier la beauté des paysages de cette immense nef baroque, naturelle, du Cap Corse... Alors, faites vous plaisir, suivez votre regard, circulez, il y a tout à voir.

Nature

NATURE



Le Noyer « Unociu »

Cet arbre pousse en plaine et en montagne jusqu'à 800 m. Il a besoin de lumière. Avec les figues, les noix constituent un dessert traditionnel des Corses. L'ombre du noyer est réputée malsaine.

Expression : *Si dice chi ùn ci vole micca ad addurmintassi à l'ombra di una noce* = On dit qu'il ne faut pas s'endormir à l'ombre d'un noyer.

Mésange charbonnière « Capinera »

L'hiver, les mésanges se regroupent et se déplacent ensemble, parfois rejointes par des grimpeaux ou une sittelle : c'est la ronde des mésanges, un spectacle qui ne vous lassera pas durant vos balades hivernales. Acrobates, les mésanges peuvent se suspendre aux fines branches pour déloger un insecte... Les chenilles sont les proies les plus appréciées.



Le petit truc en plus

LE PETIT TRUC EN PLUS

L'église San Nicolaiu

San Nicolaiu est une église de style baroque. L'édifice a été agrandi au XIX^e siècle. Il possédait à l'époque un tabernacle en argent, fondu sous Pascal Paoli pour alimenter la «Muneta» de Corte, qui frappait les pièces d'argent de 10 à 20 soldi et des pièces de cuivre de 1, 2 et 4 soldi. Le plan se compose d'une nef avec des chapelles latérales communicantes et terminées par une abside semi-circulaire. La façade orientale est l'une des plus représentatives de l'art baroque en Corse.

Les décorations ostentatoires de cette église sont volontairement exubérantes afin d'attirer le regard, et d'inciter la population à venir se recueillir. Le monument abrite en son sein de belles peintures dont une «Vierge à l'enfant et les Chartreux de Calci», de Giovan Baptista Moro (1765), ou encore un «Rosaire» (1620). Près de l'église de *San Nicolaiu* se trouvait une chapelle nommée la Chartreuse (elle a aujourd'hui complètement disparu remplacée par une stèle privée).





RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CONTACTS UTILES

Mairie - Tomino - Tél. : 04 95 35 42 37

@ : mairie.tomino@wanadoo.fr

www.destination-cap.corse.com

Point d'accès multimédia (P@M : accès Internet) à la disposition de tous à la confrérie, 1€ par jour en illimité ou 15€ par an (pam.de.tomino@wanadoo.fr) (15h à 20h tous les jours en été, 15h à 19h sauf dimanche en hiver).

Table d'orientation à Stuppione, devant la confrérie

SERVICES SUR PLACE

Snack à Tomino, production locale de vins parfumés (d'orange, pêche, figue...) et liqueurs, et de canistrelli
Hôtels restaurants, bars, gîtes ruraux, camping et services à *Macinaghju* (voir Rogliano)

Le Cap Corse inconnu



18 promenades autour du Cap Corse

Le Cap Corse inconnu, guide des 18 promenades autour des villages de ce fascinant territoire, présente un Cap Corse différent, insolite, authentique, un regard sur l'intérieur.

Ces promenades faciles d'accès et agréables proposent de découvrir ou de redécouvrir, seul, entre amis ou en famille, un patrimoine culturel exceptionnel dans un cadre naturel rare et luxuriant.

Quel autre territoire peut vous offrir dans la même journée, le lever du soleil sur les îles de l'archipel toscan et le coucher de soleil s'évanouissant à l'horizon sur la côte occidentale ?

Laissez-vous raconter le Cap Corse des capcorsins, par les capcorsins, à travers cet ouvrage, compagnon de promenade. Il vous guidera sur les sentiers et dans l'histoire passionnante de ce Cap Corse inconnu ...

